



BBKing - CHANTEUR



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2309 DU 16 AU 22 MAI 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

www.adiac-congo.com

Outre-mer

Ces congolais devenus héros



Le port de Loango, le plus grand port négrier du golfe de Guinée, a vu partir plus de deux millions de personnes vers le Brésil, le Venezuela, la Colombie, Saint-Domingue, Cuba et le sud-est des États-Unis (Louisiane, Virginie et Caroline du Sud). Victimes de l'injustice de la traite négrière et de la société esclavagiste, les esclaves étaient considérés à tort comme des êtres intellectuellement et moralement inférieurs, voire des animaux. Les registres comptabilisant la cargaison de « bois d'ébène » dévoilent des passagers portant des noms à consonance congolaise : Congo, Oba ou Nolianga, derrière laquelle on imagine une

fillette terrorisée qui supplie ses ravisseurs de « ne pas la manger », tous âgés de 8 ans, Goma et Okala ; 10 ans, Eboura ; 15 ans, Wangoma ; 16 ans, Samba ; etc. Parmi eux, certains déportés ont fait montre de courage et d'intelligence, laissant une empreinte durable dans leurs pays de déportation. **PAGE 6**

Le 68^e Festival de Cannes se tient jusqu'au 24 mai 2015. Dix jours durant, les professionnels et amateurs du 7^e Art du monde entier auront les yeux rivés sur la commune du Sud de la France, transformée comme chaque année en temple du glamour. **PAGE 3**

Commémoration de l'abolition de l'esclavage

Angéla Davis poursuit son combat

Icône politique afro-américaine des années 1970, Angela Davis n'a pas manqué de pointiller ses convictions, lors de sa visite à Nantes (France) à l'occasion de la cérémonie pour l'abolition de l'esclavage. **PAGE 2**

SOMMAIRE

Armistice du 8 mai
Une célébration dans la communion **PAGE 5**
Une BD à trois mains
«Les mystères de la terre pourpre» **PAGE 9**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Cinéma

Lumière sur Cannes



Le 68^e Festival de Cannes se tient jusqu'au 24 mai 2015. Dix jours durant, les professionnels et amateurs du 7^e Art du monde entier auront les yeux rivés sur la commune du Sud de la France, transformée comme chaque année en temple du glamour. **PAGE 3**

Éditorial

Mémoire vivante

Les commémorations de tout genre ont ceci de particulier qu'elles invitent la mémoire collective au souvenir, au recueillement, à la réflexion, au questionnement et à comment repenser l'avenir, faire le lien avec l'autre pour un mieux vivre et un mieux-être fraternel.

L'une d'entre elle, celle liée à la commémoration de l'abolition de l'esclavage a été vécu intensément le 10 mai dernier dans l'hexagone et dans ses territoires d'outre-mer. Elle raisonne aussi chez nous au cœur de cette Afrique d'où tout est parti. Pour notre part, nous avons voulu questionner cette commémoration en regardant au miroir de notre lourd passé marqué par la douloureuse traite négrière. Cette part de notre histoire commune révélée par le prisme de l'esclavage conforte nos différentes allégations distillées dans nos colonnes. Ici, vous découvrirez des noms, des visages qui ne vous disent rien ou peut être que très peu de choses, qui pourtant sont probablement des enfants de chez nous. Ils méritent d'être connus par la jeune génération. Hier, le port négrier de Loango, les a vus partir dans le silence des larmes et des cris du cœur. Déportés outre atlantique, nombreux ont vu leur rêve brisé par la cruauté de la société esclavagiste.

Cependant, il est important de le souligner, dans le nouveau monde qui leur a été imposé, certains d'entre eux ont affirmé avec bravoure leurs idéaux, leurs valeurs et leurs désirs de liberté.

Peu connus, parmi ces Congolais devenus héros ailleurs, on est admiratif devant la figure de Zumbi dos Palmares, reconnu au Brésil comme une importante figure de la conscience noire au Brésil. Aux Etats-Unis, c'est Cato, l'esclave lettré qui détonne. En haïti, Franswa Mascandal a mené avec ses compères une guérilla de libération contre le pouvoir blanc. Le dernier à attirer notre attention est le métisse Vicente Guerrerra, l'un des rédacteurs de la Constitution mexicaine également second président de la République du Mexique. Oui, ils ont porté une touche particulière à l'histoire de l'humanité. Qui l'aurait cru de ces négros ?

Plains feux sur ce passé glorieux et mémorable !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

5

C'est le nombre de jeunes congolais sélectionnés par les USA dans le cadre du programme de soutien aux jeunes leaders africains Yali.

Proverbe africain

«Les marques du fouet disparaissent, la trace des injures, jamais»

Commémoration de l'abolition de l'esclavage

Angéla Davis poursuit bel et bien son combat

Icône politique afro-américaine des années 1970, Angela Davis n'a pas manqué de pointiller ses convictions, lors de sa visite à Nantes (France) à l'occasion de la cérémonie pour l'abolition de l'esclavage.

La militante était reçue en tant qu'invitée d'honneur de la commémoration. Animé par la même conviction depuis des décennies, elle a enchaîné les rencontres avec des lycéens et des étudiants. Déambulant avec eux dans les salles du château des ducs de Bretagne consacrées à la traite des esclaves ou dans le Mémorial de l'abolition, elle a saisi cette opportunité pour lancer un appel à l'abolition des prisons. Figure majeure du combat pour les droits civiques aux États-Unis, elle est perçue par la jeunesse comme une référence de la lutte pour la liberté à l'instar de Malcom X et Martin Luther King. Ses engagements lui ont valu le titre de la troisième femme de l'Histoire inscrite sur la liste des personnes les plus recherchées par le FBI, la célèbre « Most Wanted List ».

Placée sous l'étroite surveillance du FBI, elle est accusée de meurtre dans un attentat visant à libérer des prisonniers politiques afro-américains, dénommé les « Soledad Brothers », En 1970. Elle part en cavale et devient l'une des personnes les plus recherchées par le FBI. Jusqu'à être inculpée en 1971, de meurtre, d'enlèvement et de conspiration. L'opinion publique internationale se mobilise pour la supporter, John Lenon et Yoko Ono chantent la chanson « Angela », les Rolling Stones écrivent et composent pour elle « Sweet Black Angel ».

Un modèle d'organisation militante se crée spontanément et fait vibrer le monde autour d'un slogan : « Free Angela ».



Angela Davis

À Paris, 100.000 personnes demandent sa libération avec en tête de la foule, Aragon et Sartre. Grâce à cette pression internationale, elle est acquittée en 1972 de toutes les charges qui pèsent. Le jury en charge de l'affaire composé uniquement de blancs met à jour une machination du FBI. Née le 26 janvier 1944 en Alabama aux USA, Angela Yvonne Davis est aussi philosophe et professeure à l'Université de Californie. Elle est à ce jour une légende vivante, pour sa lutte incessante pour la liberté et l'égalité.

Âgée de 71 ans actuellement, Angela est toujours militante des luttes sociales et politiques. Sa visite de trois jours à Nantes a rehaussé la conviction des militantes des droits de l'homme et des jeunes, dans le combat pour la liberté, la justice et l'égalité pour tous.

Durly Emilia Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Chef d'atelier : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Moutsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubembé Ngonzo

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Cinéma

Lumière sur Cannes

Le 68^e Festival de Cannes est lancé. Pendant dix jours, les professionnels et amateurs du 7^e Art du monde entier auront les yeux rivés pendant sur la commune du Sud de la France, transformée comme chaque année en temple du glamour. Compétition, jury, montées des marches et projections, voici le topo des premiers jours du festival.

Cette année, le jury du Festival sera présidé par les frères Ethan et Joel Cohen. On retrouvera à leurs côtés la chanteuse malienne Rokia Traoré, les actrices Rossy de Palama, Sophie Marceau et Sienna Miller, les réalisateurs Benicio del Toro et Xavier Dolan, ainsi que l'acteur américain Jake Gyllenhaal.

Présence africaine

Mauvaise passe pour le cinéma du continent. L'Afrique ne figurera pas au Palmarès. Cependant deux films participent à la sélection of-

ficielle, hors compétition. *Lamb*, de l'Éthiopien Yared Zeleke, raconte l'histoire d'un enfant de neuf ans envoyé chez des parents éloignés après la mort de sa mère. Son oncle lui demande d'abattre son inséparable brebis pour une fête. Le film sera présenté dans la catégorie *Un Certain regard*. La deuxième réalisation présentée, cette fois en «séance spéciale», est celle du Malien Souleymane Cissé : *Oka*. Le film au contenu non communiqué traiterait de la spéculation foncière et immobilière au Mali. Du côté des ju-

rys, on retrouve Abderrahmane Sissoko en président du jury des courts-métrages, et Rokia Traoré pour le jury officiel, seule chanteuse de l'équipe.

Les temps forts et potins du tapis rouge

C'est le film *La tête haute*, d'Emmanuelle Bercot, qui a été projeté en ouverture du Festival. Le long métrage met en vedette Benoît Magimel, Sara Forestier et Catherine Deneuve. Côté blockbuster, *Mad Max : Fury Road* a été présenté à Cannes, simultanément à sa sortie sur les écrans français.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, Lupita Nyong'o vêtue d'une robe Gucci verte a déjà illuminé le tapis rouge lors de la cérémonie d'ouverture, de même pour Noémie Lenoir en Chloé et Charlize Theron en Dior. Sophie Marceau remporte le point po-



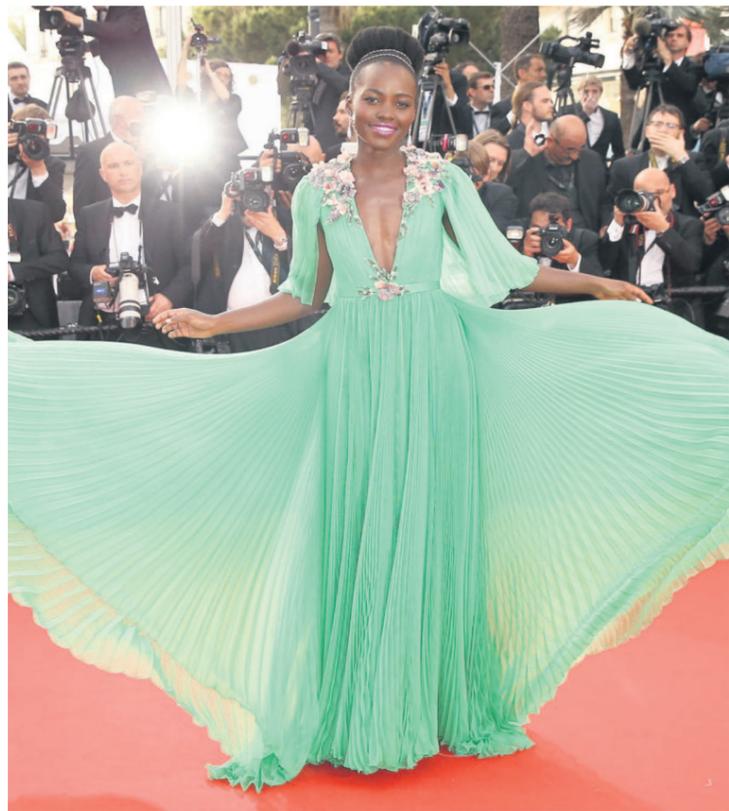
Charlize Theron

tin du Festival : victime d'un méchant coup de vent, sa robe s'est soulevée laissant apparaître ses sous-vêtements. L'actrice française avait déjà mis la croquette en émois en 2006 en dévoilant accidentellement un sein sur le tapis rouge.

Les films en compétition

Dix-neuf long-métrages se disputent la Palme d'Or, remportée en 2014 par le réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan avec *Winter Sleep*.

Morgane de Capèle



Sur le tapis rouge du festival de Cannes, Lupita Nyong'o. Crédits photo: DR

Carol réalisé par Todd Haynes (Royame-Uni, États-Unis)
 Chronic réalisé par Michel Franco (Mexique)
 Dheepan réalisé par Jacques Audiard (France)
 Il Racconto dei racconti (Tale of Tales) réalisé par Matteo Garrone (Italie)
 La loi du marché réalisé par Stéphane Brizé (France)
 Louder than bombs (Plus fort que les bombes) réalisé par Joachim Trier (Norvège, France, Danemark)
 Macbeth réalisé par Justin Kurzel (Royaume-Uni)
 Marguerite et Julien réalisé par Valérie Donzelli (France)
 Mia Madre réalisé par Nanni Moretti (Italie)
 Mon Roi réalisé par Maïwenn (France)
 Nie Yinniang (The Assassin) réalisé par Hou Hsiao-Hsien (Taiwan, Hong-Kong, Chine, France)
 Saul Fia (Le fils de Saul) réalisé par László Nemes (Hongrie)
 Shan He Gu Ren (Mountains May Depart) réalisé par Jia Zhang-Ke (Chine, Japon, France)
 Sicario réalisé par Denis Villeneuve (États-Unis)
 The Lobster réalisé par Yorgos Lanthimos (Irlande, Royaume-Uni, France, Grèce, Pays-Bas)
 The Sea of Trees (La Forêt des songes) réalisé par Gus Van Sant (États-Unis)
 Umimachi Diary (Notre petite sœur) réalisé par Kore-Eda Hirokazu (Japon)
 Valley of Love réalisé par Guillaume Nicloux (France)
 Youth réalisé par Paolo Sorrentino (Italie, France, Royaume-Uni, Suisse)

Miss Brazza 2015

Guibele Fouakafoueni, nouvelle reine de la beauté



Placée sous le haut patronnage de madame Ebina Eckambi, marraine de la soirée, l'élection Miss Brazza 2015 a vu la participation de vingt cinq candidates venues des différents arrondissement de la ville de Brazzaville, dimanche dernier au Mikhael's hôtel. Guibele Fouakafoueni a été élue Miss Brazza lors de cette compétition.

C'est après trois sorties, dont la première en tenue urbaine, la seconde en tenue académique, et la troisième en pagne, suivie d'une séance de questions-réponses, que le jury présidé par madame Fifi Rurangwa, représentante de la compagnie Rwand'Air à Brazzaville, a rendu publics les résultats sanctionnant cette compétition.

C'est ainsi que Guibele Fouakafoueni, 21 ans, 1m76, licenciée en administration des entreprises, a été élue miss Brazza 2015. Elle succède à Naïva Mbongobou,

miss Brazza 2014, qui lui a fait porter la couronne de reine de la ville de Brazzaville sur la supervision de Madame Ebina Eckambi, marraine de la soirée. La miss Brazza 2015 a pour première dauphine, Cecilia Ngué Batchi, et deuxième dauphine Syntyche Kyria Ntsiba. Un prix du jury a été décerné à Kelvie Kelantima Nzoumba. Ces quatre lauréates représenteront Brazzaville lors de l'élection Miss Congo 2015 en juillet prochain.

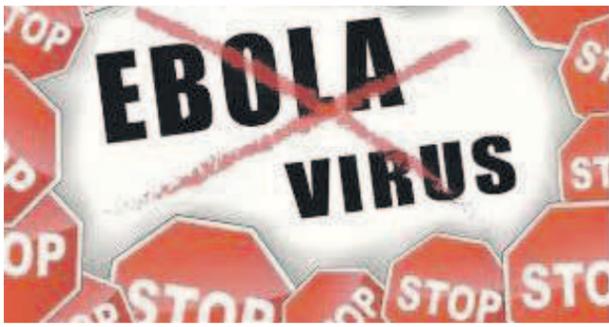
Notons qu'en ce qui concerne les critères de participation à l'élection

miss Brazza, il fallait être de nationalité congolaise, avoir une bonne expression française, une bonne connaissance des us et coutumes, avoir entre 18 et 25 ans, une taille située entre 1m68 et 1m85, poitrine 75-92cm, hanche 85-95 cm, et être célibataire sans enfant. Et ne pouvait prétendre à la couronne, que la candidate dont les mensurations. Cette soirée électorale a été agrémentée par le groupe Embeudah musik et l'artiste Kratos dit Mfumba Mwela, qui ont été savamment applaudis.

Bruno Okokana

À l'Arraché

Durly Émilia Gankama



SANTÉ

L'OMS annonce la fin d'Ébola au Libéria

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a officiellement annoncé, la fin de l'épidémie d'Ebola au Libéria. L'OMS se base sur le fait que pendant 42 jours, aucun nouveau cas n'a été déclaré. C'est deux fois la période d'incubation de la maladie et c'est ce qui permet de certifier que l'épidémie n'est plus présente dans le pays. Au Libéria, Ebola a affecté plus de 10 000 personnes. On compte 4 573 décès. L'OMS a salué ce samedi les efforts déployés par la présidente du Libéria qui, selon cette organisation, a su faire preuve de réalisme en reconnaissant dès le début qu'Ebola était une menace pour ce pays.



CONTENTIEUX

Claudy Siar poursuit sa grève de la faim

Le célèbre animateur télé et radio qui officie au sein de Radio France internationale (RFI) dans l'émission Couleurs Tropicales a entamé une grève de la faim pour obtenir gain de cause dans le conflit qui l'oppose à son associé, Stéphane Mouangué, actionnaire majoritaire de la radio.

Cette action vise à mobiliser le public, les politiques et surtout la Haute Autorité qu'est le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) pour régler le conflit.

De nombreux artistes et personnalités réagissent sur les forums et réseaux sociaux et plus de 10 000 personnes ont déjà signé la pétition.



SÉRIE

Empire, Alicia Keys, Chris Rock et Lenny Kravitz au casting

Les stars afro-américaines Chris Rock, Lenny Kravitz et Alicia Keys apparaîtront dans quelques-uns des 18 prochains épisodes d'Empire.

La série créée par Lee Daniels et Danny Strong sur le monde impitoyable du hip-hop américain s'appête à accueillir ses nouvelles superstars dans son casting.

La première saison nous avait déjà révélé un incroyable casting : Terrence Howard, Naomi Campbell, Snoop Dogg ou encore Rita Ora endossaient des rôles plus ou moins importants.

Cinéma

Coup de projecteur sur Sébastien Kamba, le doyen

À 72 ans d'âge, Sébastien Kamba est assurément le doyen de tous les cinéastes du Congo. Bien qu'admis à la retraite depuis 2001, il reste toujours actif avec à son actif plus de 50 ans au service de la caméra. Sa préoccupation à l'heure actuelle est la formation des jeunes cinéastes congolais qui ne bénéficient d'aucun soutien.

Agent de la télévision nationale depuis 1963, année à laquelle il est admis à un concours professionnel qui l'a amené en France pour une formation au niveau supérieur, Sébastien Kamba a commencé réellement à exercer en 1964. À l'époque, il avait 24 ans. C'est à cette époque qu'est né également le cinéma avec l'arrivée de la télévision, explique-t-il. Aujourd'hui, cela fait plus de 50 ans qu'il exerce ce métier. Il est non seulement le premier cinéaste congolais, mais il est aussi parmi les premiers cinéastes africains des années 1960, notamment avec les Sembene Ousmane, Trimity Bassouri, Djoson Traoré, Oumarou Ouganda, Kaboré... Il a signé pour le compte de la République du Congo, en 1970, la création du festival panafricain du cinéma (Fespaco).

C'est dans les années 1965 que ce grand réalisateur congolais a commencé, par une série des courts métrages dont le premier a été « Kaka yo » qui a remporté la médaille d'argent au festival du film amateur à Cannes en 1967. Cette distinction lui rapporte beaucoup de satisfécit jusqu'aujourd'hui. S'en est suivi « Mwana keba » avant qu'il ne réalise son premier long métrage en 1973 « La rançon d'une alliance » qui est tiré du roman de Jean Malonga,

qui est classique du cinéma africain, qui a été plébiscité par le Musée de la Moderne de New-York comme classique et qui est resté cinq ans aux États-Unis. Sébastien Kamba est dans la rare classe des cinéastes africains qui ont des films dans ces milieux culturels de haut niveau.

Ses débuts dans le monde du cinéma

La vie de tout un chacun est liée à des paramètres donnés. Le jour où Sébastien Kamba allait pour la formation à la télévision, il ne connaissait absolument rien en la matière. C'est quand il arrive sur le lieu de la formation qu'il découvre que les éléments mis à sa disposition pouvaient lui permettre de s'exprimer valablement. C'est là que sa sensibilité pour la caméra s'est éveillée...

Pendant ces dix dernières années, Sébastien Kamba a réalisé beaucoup de documentaires : « L'habitat pygmées », réalisé avec le Cirtef en 2002 ou « Madame Ibouna la femme albinos » en 2002 pour ne citer que ceux-là. Pourtant bien d'autres documentaires lui paraissent importants à l'instar des documentaires historiques. Son dernier documentaire important, c'est celui réalisé lors des festivités marquant la fête de l'indépendance de la République

du Congo à Sibiti dans le département de la Lékoumou, dont il est originaire.

Après tant d'années dans le cinéma, sa préoccupation aujourd'hui est de former les jeunes cinéastes. Parce que, pense-t-il, on n'a un mal à pouvoir passer le témoin aux jeunes. mais il reconnaît que nombreux qui font des films aujourd'hui ont bénéficié de son encadrement : Claudia Haïdara, Rufin Mbou, Amour Sauveur, Alain Nkodia...

Sa lecture du cinéma congolais

Quand on soulève cet aspect devant lui, Sébastien Kamba ne retient pas sa douleur. Bien qu'on parle du pétrole ou du bois, le Congo-Brazzaville est un monde de la culture, même si elle reléguée au second plan, s'exclame-t-il. Heureusement ajoute-il que dans ce pays, il y a des jeunes qui se battent et le cinéma congolais existe grâce à ces jeunes. Il déplore le fait que l'État ne prend pas en compte des cinéastes alors que ces derniers dépendent du gouvernement. Mais, en dépit de cela, le cinéma congolais reste concurrentiel au niveau mondial. Car, les réalités congolaises sont particulières. Aucune ressemblance avec les autres pays, et c'est là où il y a la compétitivité. Ne dit-on pas que les chefs-d'œuvre commencent



Le premier cinéaste congolais Sébastien Kamba s'entretenant avec un journaliste des Dépêches de Brazzaville

d'abord dans le pays d'origine avant qu'elles ne soient plébiscitées dans d'autres pays ? « Quand je parle du cinéma, je vais de la fiction aux documentaires. Quant compte du fait qu'il y a eu un peu d'incompréhension en matière des films, je me suis retranché dans les documentaires. »

Sébastien Kamba a dans sa carrière arraché plusieurs distinctions dont celle obtenue en 1975, lors du festival de l'Urtina en Côte d'Ivoire. C'était le premier Prix Houphouët Boigny sur son film documentaire « Le corps et l'esprit ». Pour la petite histoire, ce film avait été disqualifié parce que Sébastien Kamba n'avait pas respecté les contraintes diffusables. Il fallait présenter un film de moins de 30 minutes. Cependant quand le jury s'est

mis à visionner tous les films programmés, il s'est rendu compte qu'il n'y a aucun film qui donnait satisfaction. C'est en ce moment qu'il a décidé de regarder le film documentaire de Sébastien Kamba intitulé « Le corps et l'esprit ». Après avoir regardé son film, le jury a unanimement décidé de donner le premier prix Houphouët Boigny à Sébastien Kamba. Et quand la Radio France internationale (Rfi), annonce que le Congo-Brazzaville a remporté le premier prix, personne n'a cru. Sébastien Kamba a été également directeur de la presse présidentielle de 1982 à 1992. Il est officier du dévouement congolais depuis 2010 à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance du Congo.

Bruno Okokana

Armistice du 8 mai

Une célébration dans la communion

Pour la soixante-dixième fois, le monde a commémoré la date historique du 9 Mai 1945, une date qui marque définitivement la fin de la deuxième Guerre Mondiale. Ce jour est devenu celui de la célébration la fête du triomphe de l'être humain qui a su défendre son droit à la vie dans la lutte sanglante contre le fascisme hitlérien. Pour le commémorer, l'ambassadeur de la fédération de Russie au Congo, Valery Mikhaylov, a organisé une réception à sa résidence, en présence de deux membres du gouvernement congolais, Gilbert Mokoki représentant le chef de l'Etat et Charles Richard Mondjo.

La particularité de cette réception, ce sont les interventions respectives des ambassadeurs des pays les plus concernés par cette guerre, à savoir: la Russie, la France et l'Allemagne. Chose très rare dans l'histoire du monde diplomatique. C'est en effet, le 9 mai 1945 à 1h du matin, heure de Moscou, que la deuxième Guerre Mondiale a pris fin en Europe, telle qu'elle a été prononcée par les actes de capitulation du troisième Reich. Par ces documents dont l'un signé à Reims le 7 mai, et l'autre à Berlin le 8 mai, le Haut commandement allemand offrait la reddition sans condition au commandant suprême des forces expéditionnaires alliées

tin le fascisme hitlérien préparait pour les peuples du monde. Au centre de l'Europe apparurent les plans d'exterminer et de subjuguier des millions de personnes de différentes nationalités au nom des idées monstrueuses de l'hégémonie mondiale. C'était la guerre, premièrement, pour le droit à la survie des peuples dans l'histoire mondiale. La vérité historique est que les peuples de l'Union soviétique et l'armée rouge n'ont pas seulement su défendre l'indépendance de leur patrie, mais aussi ont apporté une contribution décisive à la victoire sur l'agresseur fasciste.»

L'histoire des relations entre les alliés pendant la deuxième Guerre mondiale a montré que les peuples



Les ambassadeurs de Russie, de l'Allemagne et de la France et les membres du gouvernement congolais

universaire. L'ONU a été créée afin de maintenir et consolider dans le monde la paix, la sécurité, le développement et la coopération entre les pays. Pour éviter les erreurs qui ont conduit à un événement si horrible dans l'histoire de l'humanité, comme la deuxième Guerre mondiale, la Russie a, en

la sienne. C'est pour la première fois qu'il le voit. Ainsi, honoré d'être associé par son collègue russe, à la commémoration d'un si grand événement, à savoir, la fin de la seconde Guerre mondiale en Europe, Jean Pierre Vidon, a rappelé que le bilan humain de cette guerre horrible qui a duré près de six ans, est estimé 4 ou 5 fois plus lourd que celui de la première Guerre mondiale.

La seconde Guerre mondiale, a-t-il précisé, a entraîné près de 21 millions de morts dont deux tiers de militaires et un tiers de civils, les pertes de l'URSS furent considérables, représentant le dixième de la population de l'Union soviétique d'avant-guerre et le nombre le plus élevé de victimes du conflit pour un seul Etat. C'est dire que la France reconnaît sa dette à l'endroit de l'ex-Union soviétique pour son implication quant à délivrer le monde du joug nazi. « Nous y contribuons particulièrement en République du Congo, certes à travers la localisation commune de nos deux chancelleries, mais aussi par des actions partagées qui vont bien au-delà. N'est-il pas d'ailleurs emblématique qu'il en soit ainsi, à Brazzaville, qui fut la capitale de la France libre, où le général de Gaulle a laissé une empreinte vivace ; à Brazzaville, siège de l'Afrique équatoriale française (AEF) qui a conféré sa légitimité territoriale à la France libre, cette EAF qui a donné aussi, et nous n'oublierons pas, nombre de ses enfants, notamment congolais, pour participer également au combat contre le nazisme? »

1945, une année de libération du peuple allemand face au fascisme hitlérien

L'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, qui a bien voulu remercier celui de la fédé-

ration de Russie de l'avoir invité comme ambassadeur à participer à cette commémoration, a reconnu que la seconde Guerre mondiale, la plus terrible de tous les temps, a été déclenchée par l'Allemagne nazie. Paradoxalement, elle a subi la défaite la plus terrible que l'on puisse s'imaginer. L'Europe était en ruine a-t-il déclaré. Des millions d'Européens y compris Allemands ont disparus. Certains sont morts aux champs de bataille ; d'autres déchirés par des bombes ou morts de faim dans les camps ; morts de froid sur les routes de l'exode ; et d'autres encore ont été victimes de la plus grande extermination jamais conçue par les cerveaux humains. « L'holocauste, l'extermination d'innocents de nombreux peuples, ce sont les Allemands qui l'ont commis, et il n'est certainement pas nécessaire de revenir là-dessus.»

Par ailleurs, au-delà des ruines, des tombes et des camps, des mains ont été tendues aux Allemands en signe de solidarité. C'est ainsi que l'ambassadeur de l'Allemagne a souligné l'acte humanitaire qu'a posé à l'époque le gouvernement de l'Union soviétique, avec son accord de libérer tous les prisonniers de guerre allemands, quelques années après la fin de la guerre. A travers ce geste de réconciliation, de nouvelles bases ont été créées à cette époque pour favoriser la coexistence des peuples européens. Le diplomate allemand a remercié tous les grands hommes d'Etat qui ont facilité l'intégration de la République fédérale d'Allemagne dans la communauté mondiale, avant de souligner qu'aujourd'hui, pour les Allemands, 1945 a été un jour de libération du joug nazi.

Bruno Okokana



Les invités à la réception

et, simultanément, au Haut commandement soviétique le 9 mai. Valery Mikhaylov, qui n'oublie pas ces moments, a rappelé que cette guerre, a bouleversé la vie de tous les 194 millions de Russes. Ceux qui étaient plus forts et plus jeunes étaient allés aux fronts. Les peuples de l'ex-URSS ont immolé sur l'autel de la victoire les vies de 27 millions de leurs fils et filles. Alors qu'au front de l'Est, se déroulaient les batailles principales. Mais, la lutte sanglante se déroula près de Berlin... Et l'ex-URSS rend hommage à la fraternité d'armes et à la collaboration sans précédente des alliés

« Nous connaissons bien quel des-

de l'ex URSS, des Etats-Unis, de l'Angleterre, la France et des autres ont la capacité de vivre en paix et en amitié et de coopérer étroitement. C'est pourquoi, ils devraient profiter de cette expérience en réunissant dans le règlement des conflits d'aujourd'hui, dans la lutte contre le terrorisme international, la crise financière mondiale, les changements climatiques ainsi que les autres défis et menaces de l'échelle planétaire. Enfin, Valery Mikhaylov a fait savoir que la grande victoire sur le nazisme est indissociable de l'histoire de l'Organisation des Nations unies (ONU), qui célèbre également cette année son 70^e an-

2014, une fois de plus, avancé la résolution de l'assemblée générale de l'ONU intitulée « Lutte contre la glorification du nazisme », dont la République du Congo est devenue co-auteur. Cette résolution a été adoptée par la plupart des Etats membres des Nations unies...

« Notre devoir est de préserver et garder ces acquis. Pour les obtenir, nous avons payé un prix trop élevé et c'est de nous que dépend l'avenir des nouvelles générations. »

Dans son intervention, l'ambassadeur de France auprès de la République du Congo, Jean-Pierre Vidon, a fait savoir qu'il est peu fréquent pour un ambassadeur de prendre la parole dans une mission diplomatique qui n'est pas

Mémoire de l'esclavage

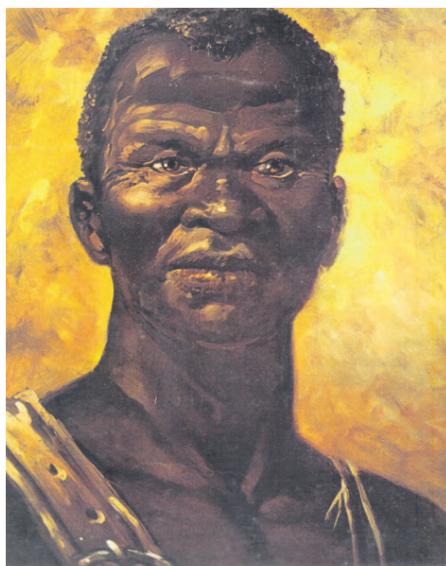
Les héros congolais d'outre-atlantique

Le 10 mai dernier, date marquant la journée commémorative de l'abolition de l'esclavage en France métropolitaine, le président François Hollande a inauguré le Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage (Mémorial ACTe). Le Mémorial ACTe, situé à Pointe-à-Pitre sur l'île de la Guadeloupe, est le plus grand musée du monde consacré à la mémoire de l'esclavage.

L'occasion pour mettre en lumière quelques illustres déportés de Loango. Plus de deux millions de personnes ont été déportées du Port de Loango, le plus grand port négrier du golfe de Guinée, situé dans le Kouilou, vers le Brésil, le Venezuela, la Colombie, Saint-Domingue, Cuba et le sud-est des États-Unis (Louisiane, Virginie et Caroline du Sud). Parmi les registres comptabilisant la cargaison de « bois d'ébène », on

découvre des passagers portant des noms à consonance congolaise : Congo, Oba ou Nolianga, derrière laquelle on imagine une fillette terrorisée qui supplie ses ravisseurs de « ne pas la manger », tous âgés de 8 ans, Goma et Okala, 10 ans, Eboura, 15 ans, Wangoma, 16 ans, Samba, 28 ans etc. Considérés comme des êtres intellectuellement et moralement inférieurs, voire des animaux, pour justifier l'in-

justice de la Traite négrière et le fonctionnement de la société esclavagiste ; privés de leurs racines et de leur histoire, certains esclaves ont pourtant marqué par leur bravoure l'histoire de la lutte pour la liberté. Parmi eux, des déportés en provenance de Loango, ont su démontrer leur courage, leur intelligence et leurs talents de stratèges militaires hors pair, laissant une empreinte durable dans leurs pays de déportation.



Zumbi, dernier chef du Quilombo de Palmares ©DR



Gravure représentant la Stono Rebellion ©Library of Congress



Vicente Guerrero, le second président du Mexique ©DR

Au Brésil : Zumbi, dernier général du Quilombo de Palmares

Zumbi dos Palmares, est une figure importante de la conscience noire au Brésil dont l'anniversaire de la mort est célébré le 20 novembre de chaque année. Il devint en 1679 le chef des armées du Quilombo de Palmares, ensemble de villages fortifiés créé par des esclaves fugitifs. Le nom Zumbi pourrait signifier « celui qui est ressuscité » en langue Mbangala ou bien être une déformation de « nganga a nzumbi » titre désignant les prêtres guérisseurs capables d'invoquer les morts en Kikongo. Après des années de résistance contre les colons portugais, ceux-ci lancent une grande offensive contre le Quilombo de Palmares en 1694. Zumbi, blessé au cours de la bataille, réussit à s'enfuir mais il est trahi par un compagnon d'armes et décapité par les Portugais le 20 novembre 1695. Les exploits de Zumbi sont célébrés dans les chants de Capoeira et certaines rues et lieux publics du Brésil portent son nom.

Aux États-Unis : la « conspiration de Cato »

Jemmy, aussi appelé Cato, un esclave lettré, probablement

originaire du Royaume du Kongo, s'est soulevé avec une soixantaine de conjurés, pour tenter de rallier la Floride alors sous domination espagnole, qui leur promettait la liberté. La « Stono Rebellion » qui débuta le 9 septembre 1739, en Caroline du Sud fut la plus importante révolte d'esclave des colonies britanniques. Cet État, dont l'économie était basée sur la culture du riz et du coton était alors majoritairement peuplé d'esclaves capturés en Afrique. Jemmy et ses compagnons insurgés avaient vraisemblablement déjà l'expérience des armes et étaient des soldats aguerris dans leur pays d'extraction puisque le Royaume du Kongo était à cette époque en proie à des guerres intestines. Après la répression de la « Stono Rebellion », l'État de Caroline du Sud adopta le Negro Act de 1740, une loi restreignant encore davantage les droits des Noirs, ainsi qu'une interdiction d'importer des esclaves provenant de la Région du Congo-Angola.

À Haïti : Franswa Macandal, le précurseur de la révolution Franswa Macandal, fils de chef provenant probablement du village de Makanda au Royaume de Loango et ses

deux confidents Teysselo et Mayombe, également originaires du Congo, ont mené pendant douze ans une guérilla de libération contre le pouvoir blanc. Capturé au Congo, à l'âge de douze ans, Macandal était très cultivé bien que toute éducation soit interdite aux esclaves. Il parlait et écrivait couramment l'arabe, connaissait les arts (musique, sculpture et peinture) mais également les plantes et leurs vertus médicinales, ce qui lui valait d'être recherché par les autres esclaves comme par les colons français pour ses services. Il était également très éloquent et avait l'art de soulever les foules par ses discours. Une rivalité amoureuse l'opposant au maître de la plantation au sujet d'une esclave de maison, Macandal fut condamné à recevoir 50 coups de fouets, mais réussit à s'échapper mystérieusement pendant l'administration de la sentence. Devenu un « nègre marron », il allait de nuit de plantation en plantation pour inciter d'autres esclaves à le rejoindre dans le combat de libération. Capturé plusieurs fois, il réussit à se libérer de façon mystérieuse, ce qui contribua à instaurer une légende autour de son personnage. Au moment où il s'apprêtait à lancer une vaste

campagne d'empoisonnement des esclavagistes français, il fut capturé, condamné à mort pour « séduction, profanation et empoisonnement » et brûlé au bûcher le 20 janvier 1758.

Au Mexique : Vicente Guerrero, le père de l'abolition de l'esclavage

Vicente Guerrero était un métisse africain, indien et espagnol. Son ascendance africaine lui viendrait de son père descendant d'esclaves. Les pays d'extraction des esclaves du Mexique étant très majoritairement le Congo et l'Angola tout au long des 17ème et 18ème siècles, il y a de fortes chances que les ancêtres de Vicente Guerrero aient été embarqués à Loango. En 1810, Vicente Guerrero rejoint la lutte d'indépendance contre l'Espagne. Brillant homme de troupe et fin stratège, il s'illustre au cours de nombreuses



Franswa Macandal, sur une pièce de 20 gourdes haïtiennes ©DR

batailles. À l'indépendance, il est l'un des rédacteurs de la Constitution mexicaine. Élu second président de la République du Mexique en 1829, avec un programme très social, il promulgua aussitôt l'abolition de l'esclavage et l'émancipation de tous les esclaves le 16 septembre. Renversé par une rébellion dès le mois de décembre, il est exécuté par ses rivaux politiques. Connu pour son éloquence, le président Vicente Guerrero est un héros national mexicain qui figure au Panthéon de ce pays. L'État de Guerrero dans lequel il est né porte son nom.

Rose-Marie Bouboutou

Ebale, sur les rives de la Soul

Ebale, auteur, compositeur et interprète autodidacte, est un artiste soul congolais évoluant à Paris. Les mélomanes le connaissent bien puisqu'il fut l'un des fondateurs du groupe Extra musica international. Porteur du projet musical Soul na biso, un mélange de Soul, de funk, de blues, d'Afrobeat et rythmes traditionnels africains, il travaille sur son premier album solo, tout en se dédiant à la promotion d'autres artistes. Rencontre.

Vous venez d'achever le tournage du clip de l'un des titres de votre premier album solo, une ode à la beauté de la femme africaine. Un thème qui rejoint l'actualité puisque la Côte d'Ivoire vient d'interdire, en raison de leurs dangers pour la santé, les crèmes éclaircissantes. Qu'est-ce qui vous a inspiré ?

La chanson s'appelle « Noire et belle ». C'est un hommage à nos

s'identifient inconsciemment et culturellement, sont ceux imposés par les médias. J'entends souvent des femmes me dire qu'il est difficile d'entretenir les cheveux afro. Peut-être que nous avons perdu les recettes de nos aïeux et que nous utilisons des produits qui ne favorisent pas le bien-être de notre peau et de nos cheveux. Il faudrait revenir à nos racines, à nos sources et réapprendre toutes

Jack Swing et j'ai fait partie de la scène hip-hop brazzavilloise. Par pur amour de la Rumba congolaise, j'ai rejoint Extra Musica International, créé suite à une scission avec Extra Musica. J'ai fait deux albums avec ce groupe, dont le premier Super Helico. J'avais déjà dans ce groupe commencé à apporter ma touche à la Rumba avec l'idée de l'amener à traverser d'autres frontières. C'était une superbe expérience qui a apporté un plus à ma musique actuelle. J'ai pris mon temps et j'ai finalement mis en place ma vision musicale : la soul na biso. C'est de la soul chantée essentiellement en lingala avec un peu de français et d'anglais, et un background musical du Congo, de l'Afrique.

Vous êtes revenu à vos premières amours avec soul na biso qui est aussi une association visant à promouvoir les artistes. Pouvez-vous nous parler de cet engagement associatif ?

J'ai créé l'association « génération soul na biso » afin de gérer ma carrière, car je me suis rendu compte qu'il n'est pas évident d'évoluer sans structure. Très vite j'ai étendu l'association à tous les arts et créé un événement culturel destiné à promouvoir les artistes. Tous les premiers samedis de septembre, je réunis

ces techniques.

Vous avez été l'un des fondateurs d'Extra musica international qu'est-ce qui vous a conduit à quitter cette formation musicale ?

J'ai commencé la musique en baignant dans la Soul, la New



Le musicien Ebale entouré de figurantes sur le tournage du clip du titre « Noire et belle » ©DR

femmes, nos mères, nos soeurs, nos filles. Je voulais les valoriser et leur rappeler qu'elles sont jolies au naturel. Quand on s'intéresse un peu à l'histoire de l'Afrique - l'esclavage, la colonisation - on voit le travail qui a été fait visant à rabaisser l'homme noir. Les critères de beauté, auxquels les gens



Le musicien Ebale ©DR

des stylistes, des plasticiens, des designers, des porteurs de projets, des musiciens, des danseurs, des slammeurs, etc. à l'occasion de l'Art connexion vibes. Je me bats pour avoir des artistes qui nous apportent d'autres couleurs à chaque édition, afin de ne pas rester sectaires ou qu'entre Africains, car l'art est universel. Cependant nous mettons l'accent sur ceux qui sont moins visibles. L'un des buts de l'association est de promouvoir la banlieue en y attirant les Parisiens intra-muros, pour un événement de qualité, organisé dans un beau cadre. L'habitude est d'organiser ce type d'événements à Paris. L'Art connexion vibes se tient généralement sur une péniche hors eau située sur les berges du canal de l'Ourcq à Pavillon sous bois.

Vous défendez également un projet de plateforme média internet autour de la promotion des artistes. Qu'en est-il ?

L'idée est de créer une plateforme qui mette en lumière le catalogue d'artistes qui ont participé à nos

événements et de mettre en place un processus d'accompagnement au-delà des festivals. Cette plateforme sera à la fois une Web-Tv et une Web-radio permettant de diffuser au maximum les oeuvres de ces artistes, un outil pour suivre les porteurs de projets et aller chercher des pépites qui souffrent, peut-être, d'un manque de visibilité ici, sur le continent ou ailleurs, ainsi qu'un instrument pour favoriser les possibilités de partenariat.

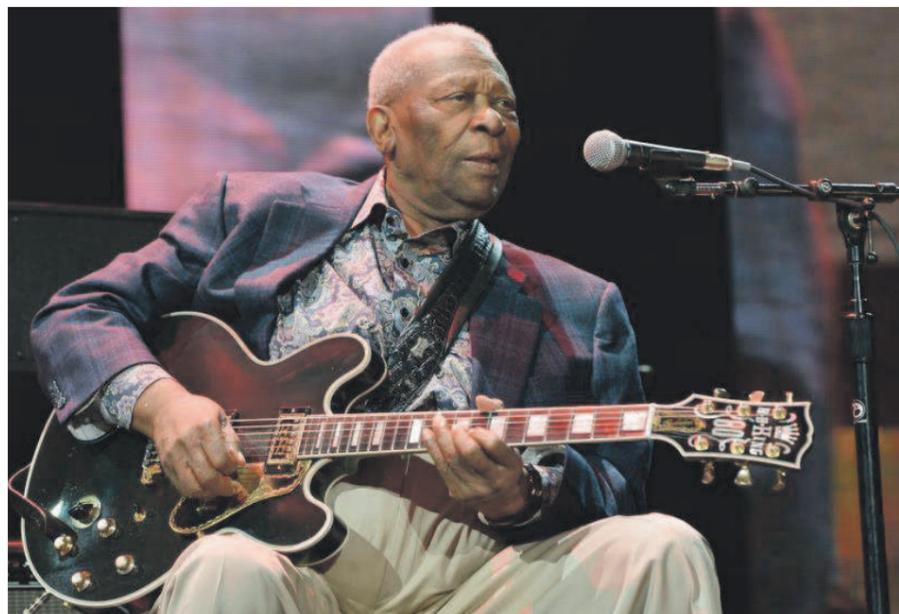
Avez-vous des contacts au Congo avec la jeune scène Hip-hop ou slam ?

Avec les réseaux sociaux, il est facile d'entrer en contact avec les jeunes qui sont venus après nous et font pas mal de choses, notamment les promoteurs du festival Ici C l'Afrik. J'ai des échanges avec eux et ils me demandent parfois des conseils. Je n'ai pas de contacts aboutis mais l'idée est d'être présent à Brazzaville et de monter des partenariats là-bas.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou

B.B. King, la légende du blues tire sa révérence

Le roi du blues s'est éteint jeudi soir à Las Vegas. Il avait 89 ans. B.B. pour Blues Boy, nom choisi dans les années 1950 au moment de devenir DJ à la radio. Riley B. King est né le 16 septembre 1925 à Itta Benna (Mississippi) dans une plantation de coton. Orphelin de sa mère, la légende veut que son cousin aveugle lui donne ses premières leçons de guitare à l'âge de 12 ans. Parallèlement, le jeune King rejoint la chorale de gospel. En 1946, il suit son cousin à Memphis et commence à se produire sur les ondes en fidélisant un public.



B.B. King enregistre un premier 78 tours passé sous silence en 1949.

Cette année-là, il rencontre « Lucille ». C'est le nom qu'il a donné à sa fidèle Gibson devenue elle aussi légendaire. King raconte qu'un soir de concert, deux hommes en viennent aux mains et déclenchent un

incendie qui oblige l'assemblée à évacuer les lieux en urgence. « Quand j'étais dehors, j'ai réalisé que j'avais laissé ma guitare à l'intérieur », racontait B.B. King dans une interview il y a quelques années. Il retourne au risque de sa vie dans le bâtiment pour aller chercher sa guitare et apprendra plus tard que la raison de la bagarre entre les deux hommes était une fille prénommée Lucille. « J'ai presque perdu la vie en tentant de sauver ma guitare », confiait-il. « J'ai appelé ma guitare Lucille pour me rappeler de ne plus jamais recommencer ce genre de choses ». Toutes ses guitares ont porté désormais ce nom devenu indissociable de l'artiste.

Le guitariste continue à se perfectionner, à se produire et embrasse le succès en 1952 avec 3 O'Clock Blues qui se place en tête des charts. La légende se

construit, B.B. King répand son nom dans le monde du rhythm and blues et fonde à Memphis le label « Blues Boys Kingdom ». Le musicien finit par séduire au-delà des frontières du blues avec le titre *Thrill is Gone* en 1969. King paraît une soixantaine d'albums dans sa carrière et annonce une tournée d'adieu en 2006. Il continue toutefois à se produire jusqu'en 2012.

B.B. King a reçu la « médaille présidentielle de la liberté », la plus haute distinction civile des États-Unis. Il laisse derrière lui une carrière des plus influentes pour les guitaristes des générations suivantes, tous genres confondus. Il a d'ailleurs été classé 6e au palmarès des 100 meilleurs guitaristes du monde par le magazine Rolling Stones.

Morgane de Capèle

William Niouma

Listen, une invitation à la méditation

Deux ans après la sortie de son album nommé « Listen », William Niouma est toujours entre concerts et interviews, preuve que son opus continue à enchanter les cœurs et changer des vies. « J'ai choisi ce titre pour rappeler que Dieu nous parle tous les jours, à propos de nos problèmes, mais que malheureusement nous sommes souvent très distraits par l'argent, le confort, le sexe, la politique et le manque de foi... », a fait savoir le frère William.

Installé à Londres avec sa petite famille, ce chanteur, écrivain, arrangeur et producteur d'origine congolaise a opté pour le gospel comme moyen de louer les œuvres l'Éternel à travers son album Listen (écouter en français.) Il encourage ainsi les chrétiens, et l'homme en général à ne pas laisser les soucis et les vicissitudes de la vie lui gâcher l'existence et à s'attacher à Dieu, le seul qui console et redonne confiance en soi.

Composé de six titres minutieusement concoctés avec une part belle au gospel, genre musical que l'artiste affectionne depuis son jeune âge (c dans la mesure où il constitue une source d'inspiration essentielle dans sa vie), William est heureux que cet album apporte, douceur, quiétude et espoir. « Je voudrais que Listen pousse les gens à connaître Dieu mais aussi sa volonté pour notre vie »

Interprété en français et lingala, Listen est une in-

invitation à la méditation, à la louange, un appel à l'amour, à l'unité, bref une belle évasion spirituelle ou la tristesse et la mélancolie font place à l'espérance. Premier né de sa carrière, cet album est le fruit d'un travail d'une longue haleine qui a bénéficié de la collaboration de la Congolaise Chersty Bitsindou (soliste vocale) et l'Angolaise Belinda Koukia (chanteuse alto), entre autres, toutes deux résidant à Londres.

En attendant sa présence au niveau de la scène congolaise en 2016, le frère William Niouma continue de se produire sur les scènes anglaises pour le bonheur des passionnés de la musique religieuse. Soucieux d'édifier le plus de monde, ces CD sont désormais disponibles sur iTunes à l'adresse : <https://itunes.apple.com/fr/album/listen/id696965092>

Berna Marty



Portrait

Achille Mouebo, le roi du Mutenfo

Tam-tam d'or, Prix spécial du Jury musique métisse à Mombo Beach à Owando en 2009, Achille Mouebo, artiste musicien, compositeur, interprète et arrangeur, a acquis au fil des ans une belle réputation grâce à ses compositions populaires. Surnommé le Roi du Mutenfo, il nous parle de sa musique, sa passion et sa raison de vivre.

« J'ai débuté ma carrière en m'inspirant de ma propre histoire. Né valide, j'ai été paralysé à la suite d'une injection de Quiniforme (traitement pour soigner le paludisme). Très tôt, j'ai été victime des railleries à l'école comme dans le quartier », explique Achille qui décide de monter sur scène non pas par révolte mais pour dire au monde que l'handicap n'est pas une fatalité.

En bon observateur de la société, l'artiste qu'est Achille Mouebo tire ses thèmes du quotidien. Une démarche singulière qui le fait distinguer des autres artistes de la place. « J'adore les chansons d'Achille car il conseille et éduque en même temps », souligne Dorcia la vingtaine. Même admiration pour Valdei qui déclare : « la chanson qui m'a marqué est celle qui parle de l'inceste, les parents qui veulent sortir avec leurs filles et les beaux frères qui veulent coucher avec les sœurs de leurs femmes. Le tout est chanté dans un style un peu cocasse et c'est magnifique. »

Une musique à la croisée des chemins

« Un chanteur ne doit pas être limité. Il faut qu'il s'ouvre au monde, c'est pourquoi j'ai créé un genre à moi que j'ai nommé le « Mutenfo » qui signifie la joie, la gaieté, l'ambiance, le rythme, et c'est en même temps aussi une danse », explique Achille.

Un style de musique que Gaspard, habitant du quartier La base, apprécie tout particulièrement car, fait-il savoir, « c'est un artiste très patriote, j'aime sa musique parce qu'il a un genre musical unique, entre musique moderne et traditionnelle. »

Surnommé le Roi du Mutenfo, l'artiste reconnaît que cette appellation lui a ouvert des portes. « J'arrive à populariser ma musique et à l'exporter hors du Congo ». Entre rock, zouk, hard musique, rumba, l'artiste voue une admiration pour Francis Cabrel, Georges, Lucky Dube, Pamelou Mounka Angelino, Jacques Rapha Boutzienki, (avec qui il réalisa un duo nommé Kiwissa qui signifie entente), des artistes qui l'inspirent au moment de

ses créations.

D'ordinaire relaxe, l'artiste vêtu généralement d'un Jean, des baskets et d'un foulard qu'il noue sur la tête, coutume qu'il acquit auprès de son défunt grand-père qui l'a élevé. « Mon défunt grand-père avait toujours un foulard sur la tête et il était très propre et n'aimait pas que la poussière touche à ses cheveux. Il me conseillait de faire autant. Voilà comment est parti ce goût pour le foulard », explique le musicien qui s'empresse d'ajouter : « mais je ne suis pas figé à ce look. Il y a des moments où j'ose la cravate et le costume ».

Achille Mouebo condamne le tribalisme

« Nous devons supprimer les barrières ethniques et ne former qu'une nation, et Nelson Mandela qui est mort tout dernièrement nous a laissé une belle leçon à ce sujet. », commente Achille qui débute sa carrière musicale en 1993 avec une première composition nommée « Satan m'a jaloué ». Il parle de son infirmité. Une chanson qui passe en boucle sur les ondes nationales et le



propulse sur les scènes nationales entre 1993 et 1994. Après les événements de 1997, il se retrouve au Cameroun et c'est d'ailleurs là bas qu'il sort son premier album intitulé Filiation en 2001 qui connaît un véritable succès national. En 2005, l'artiste sort un autre album intitulé Vipère, en 2007 ; L'invité en 2009 ; Onésime en 2011, Faux prophète.

Enfin « Crise morale » son ré-

cent opus attendu par le public mélomane de Ponte-Noire. « Dans cet album, je parle de ce qui se passe aujourd'hui dans les lieux de veillées funèbres, où certaines personnes pour honorer les morts sont obligés de danser nus ou de se jucher sur les portières avec des bouteilles de bières pour exprimer leurs douleurs » a fait savoir, l'air moqueur, le roi du Mutenfo.

BM

Une BD à trois mains

«Les mystères de la terre pourpre»

« Les mystères de la terre pourpre », a été présenté à l'hôtel de la préfecture le 24 avril dernier à Brazzaville. Une oeuvre collégiale conduite par les artistes Tima Ouamba, romancier, Valéry Badika Nzila Badikart et Roy Chanel Depoeck, tous deux bédéistes. Elle a donné naissance à une bande dessinée qui relate au plus près la cruauté de la guerre de 1997. « J'avais l'impression de vivre cette guerre dans ma chaire. Jour après jour, mes pensées allaient à l'endroit de ma famille, de mes amis et connaissances et, bien sûr, à l'endroit de tous mes compatriotes », a confié Tima Ouamba.

Alors que les Congolais s'apprêtent à aller aux urnes l'année prochaine, Tima Ouamba, qui a dernièrement présenté son nouvel ouvrage à la presse, « Les mystères de la terre pourpre », n'a pas hésité un instant à replonger l'assistance composée en majorité des 20 ans au coeur du conflit socio politique de 1997, dont les conséquences abjectes demeurent autant imprégnées



Le romancier Tima Ouamba; Crédits photo: DR

dans les esprits des Congolais. C'est donc une sorte de sonnette d'alarme que l'auteur tire afin d'exhorter les Congolais à ne plus choir dans les mêmes erreurs.

Urnes ou changement de constitution ?

Une question à laquelle Tima répond sans mettre de gants à la page 26 : « Il existe des exemples imminents de constitutions n'ayant pas subi de révision depuis

des décennies. Or cela n'empêche pas la génération actuelle d'être en phase avec celle-ci. Une constitution ne doit pas et ne peut être rédigée au profit d'une personne ou d'un groupe de personnes, mais pour le bien de tous et des générations futures. Posons de vraies questions, sans tabou et sans passion. Notre constitution est-elle adaptée à notre idéal de société? ».

Vendu à 3500 FCFA dans les

librairies et quelques établissements scolaires de la place, cette BD de 59 pages, tirée du roman de l'auteur *Terre pourpre*, publié en 2007, nous livre un aperçu de la guerre civile de 1997, période sanglante qui a engendré la perte de plusieurs vies humaines. S'il est question de guerre dans cet ouvrage, l'auteur insiste pourtant sur les notions de civilité de paix et de réconciliation ; des valeurs qui permettront aux Congolais de résister devant toutes formes de tribalisme (commandité ou pas) afin de préserver la paix.

Ainsi, au-delà de ce récit de guerre, ce sont aussi trois auteurs (Valéry- Badika Nzila Badikart, bédéiste, scénariste, et caricaturiste et enseignant aux Beaux arts de Brazzaville, Roy Chanel Depoeck, bédéiste et Tima Ouamba romancier) qui ont mis leur savoir faire en commun et fait fi de leurs différences. Résultat : ce magnifique ouvrage qui parlera davantage à la nouvelle génération. Séduite par la simplicité de la narration, Tsamoukounou Grace, en classe

de Terminale C au lycée Anne Marie Javoueh, réagit : « Je suis née une année avant cette guerre et je n'avais vraiment pas d'informations sur cet horrible drame. Mes parents n'en parlent jamais. Je sais seulement qu'on s'était réfugié dans le village de mon grand-père. J'espère seulement qu'on ne tombera plus dans les mêmes horreurs. Ce qui est sûr : je ne veux pas être séparée de mes amis. »

Enfin, « Les mystères de la Terre pourpre » ne pouvait paraître à un moment plus opportun alors que le débat sur le changement de la constitution et sur les élections occupent les esprits des Congolais. Un ouvrage actuel et politique qui invite au débat politique. À méditer, ont proposé les auteurs, ces propos du Dalai Lama qui disait : « C'est en parvenant à nos fins par l'effort, en étant prêts à faire le sacrifice de profits immédiats en faveur du bien être d'autrui à long terme, que nous parviendrons au bonheur caractérisé par la paix et le contentement authentique. »

Berna Marty

Portrait

Sylvie Mfoutou Banga, une passionnée des droits Humains au Congo

Depuis 10 ans, cette femme se bat à la tête de l'ODDHC, une structure qu'elle a créée pour défendre en particulier les droits de femmes et des enfants. Malgré les pressions qu'elle subit dans l'exercice de son métier au quotidien, Sylvie est déterminée à défendre ses convictions. Son challenge aujourd'hui est de former d'autres femmes militantes qui vont assurer sa relève à la tête de l'Organisation pour le Développement des Droits Humains au Congo (ODDHC).

De teint marron, Sylvie Mfoutou Banga est juriste de formation. La quarantaine, célibataire et sans enfant, ses convictions sont claires.

Après avoir obtenu son Master en droit de l'homme et action humanitaire à l'Université catholique de l'Afrique Centrale de Yaoundé au Cameroun, Sylvie décide de mener son combat pour les droits humains. Ceci, grâce à l'expérience acquise au sein de l'Observatoire congolais de droit de l'homme (OCDH).

Sylvie Mfoutou Banga travaille sur la thématique des droits de l'homme en général, des femmes et des enfants en particulier. Cependant, sur le terrain, cette femme passionnée des droits humains défend plus les droits de femmes. Sylvie explique que « La femme est restée à l'écart pendant longtemps. Il y a beaucoup de droits qui sont violés dans la société auxquels la femme fait face, mais elle ne parle pas. Le cas du veuvage qui est resté comme un tabou et les femmes se détraquent toujours dans les administrations ».

Dans cette lutte, elle aide les femmes à travers des ateliers de formations sur les questions de droits. Son action se passe aussi à travers certaines émissions radiophoniques diffusées dans le pays : le Niari, la Lékoumou, la Bouenza, Pointe-Noire et Brazzaville.

Une trentaine des femmes ont pu ainsi être formées lors de ces ateliers. « La femme doit savoir qu'elle a des droits et des devoirs. C'est pour cela que nous les leur faisons savoir », dit-elle.

Droits de l'Homme, un métier à risque

Sylvie reconnaît que la bataille dans ce domaine est difficile. « Plusieurs moyens sont utilisés pour nous affaiblir. Parfois on nous traque par les autorités qui peuvent utiliser un homme qui se présente comme un prétendant ou un mari, juste pour te faire du mal. Sans oublier que nos téléphones sont souvent mis à l'écoute », a dénoncé Sylvie Mfoutou. Du côté des associations partenaires, Sylvie

est souvent qualifiée de femme de fer et de femme peu crédible dans la gestion financière de certains projets. Malgré ces critiques et ces contraintes, Sylvie se dit prête d'aller jusqu'au bout pour défendre ses convictions. « Le droit c'est mon idéal. Défendre le droit à la vie, le droit à la santé et le droit à l'alimentation sont mes convictions. Si on m'enlève ses convictions, je ne serais plus Sylvie », a-t-elle déclaré tout sourire.

Il sied de retenir que sa passion des droits humains fait d'elle une femme leader. À cause de ce caractère, qu'elle est beaucoup respectée et admirée.

« Je pense qu'elle est en train de faire un effort pour que ses idéaux soient atteints. Sa détermination est toujours d'aller de l'avant. Elle travaille très dur sous beaucoup de contraintes : comme mobiliser des ressources. Car il faut tenir des engagements envers les partenaires », a témoigné Rock Euloge Nzombo, Coordonnateur d'une ONG de Protection et de Promotion des



Sylvie Mfoutou

Droits de l'Homme. Femme battante, Sylvie n'entend pas abandonner le combat qui lui a valu des succès. « Nous avons collaboré dans la révision du code de la famille. Car dans notre code de la famille il y a certains points qui posent problème surtout dans le cadre des droits des femmes qui vivent en concubinage. Et aujourd'hui, nous sommes en train

de nous asseoir à Dolisie pour amener des femmes à comprendre leurs droits ». Pour cette battante, jusqu'à ce jour, son grand défi n'est pas encore relevé : « former des femmes militantes qui vont s'engager à parler des questions de droits et assurer la relève dans l'association », conclut-elle.

Flaure Elysée TCHICAYA



Pierre Vividila Loufoudou Bangoula; Crédits photo: ADIAC

Né en 1956, à Boko Songho, Pierre Loufoudou Bangoula est marié et est père de onze enfants. Très tôt, son père quitte le village et se retrouve à Mpouga (district de Divénié) où il commence sa vie active en extrayant de l'or. À la fermeture du site, la famille se retrouve à Brazzaville où le jeune Pierre, perd sa mère, un être cher dont il a du mal à faire le deuil. « La perte de maman, l'état de délabrement social de papa, m'ont vite mi à l'épreuve et j'ai du arrêter avec les cours car je n'avais pas de soutien, ce qui fait que je me suis mis à vendre des brochettes », explique Pierre Vividila (la voix pleine d'émotion) qui, chaque jour, était obligé de suivre son père au bord du fleuve pour cueillir les noix de palmes et les revendre. « C'est là que mon père m'a appris à faire des brochettes. Un support qui m'a permis de faire des brochettes que je vendais aux alentours du cinéma Lux à l'époque à 10 francs ». Mais bientôt, tous les jeunes du quartier se lancent dans la même activité et les recettes deviennent rares. Un soir,

alors qu'il fait sa ronde son plateau de brochettes à la main, il est conspué par les propos de certains cinéphiles. « On me zippait, d'autres me criaient dessus et m'insultaient, c'était dur, mais il fallait le faire pour ne pas mourir de faim », dit-il la voie enrouée. Après cette humiliation, il s'oriente vers le nettoyage des voitures. « Là aussi devant la douleur, j'ai du laver des voitures et parfois sans avoir mangé toute une journée », souligne Pierre qui, malgré les efforts entrepris pour sortir de la misère, avait l'impression de s'y embourber.

L'étape d'Aero-services

Une rencontre fortuite, celui du commandant de bord français de la compagnie Lina Congo qui l'introduit dans la compagnie aérienne Aero-services en tant que manoeuvre. Chemin faisant, il se fait enrôler dans les services de la milice populaire où il travaille chaque soir. Seulement un incident se produit, le jeune Pierre est recherché par la garde présidentielle. Inquiet de sa situation, il

Portrait

« J'ai compris qu'en Afrique on ne peut pas être riche sans être diabolisé », dit Pierre Vividila Loufoudou Bangoula

De vendeur de brochettes au nettoyage de voitures en passant par la milice populaire, tel est le parcours de Pierre Vividila Loufoudou Bangoulala. Patience, persévérance et foi en Dieu, ce sont-là les armes qui lui ont permis de bâtir son empire. Directeur général de la Société congolaise d'investissement maritime pour le Congo (SCIM), puis Directeur de SA-VEH International (Complexe Hôtelier et d'industrie Agro- Pastorale) l'homme d'affaire revient sur son itinéraire.

rejoint son frère à Pointe Noire où il séjourne quelques jours avant d'être mis à la porte par sa belle-sœur. « Je venais d'arriver à Pointe-Noire et je ne connaissais personne. Et dans ma peine, deux femmes exceptionnelles que j'ai rencontrées m'ont offert un toit », explique-t-il, les larmes aux yeux. Puis d'enchaîner d'une voix enrouée par l'émotion : « Un soir pendant que je me trouvais à la vigilance de la milice populaire, on me ramène un Français qui était inégalement arrêté. Après vérification, je le relâche, un geste qui le surprend et me propose de l'argent que je refuse. Devant mon refus, il m'invite à aller lui rendre visite ».

Une rencontre qui va changer le cours de sa vie car d'écueil en écueil, une lueur d'espoir se dessine enfin pour le jeune homme. En janvier 1980, il est recruté comme surveillant de caisse, « j'avais la charge de surveiller l'accostage des bateaux et le contrôle des marchandises (poissons, crevettes, langoustes) pour éviter que les marins et les commandants de navire volent » fait savoir Monsieur Pierre qui, quelques jours après son embauche, surprend un vol au sein de la Société congolaise d'investissement maritime (SCIM). Grâce à cette capture, il est nommé contrôleur général de la société SOCEPEC/SCIM et African Fishing qui réunit trois sociétés dans lesquelles on retrouve l'armement de pêche industrielle, une usine de congélation et de surgélation.

La lettre au Recteur

Après cette promotion, il connaît une véritable ascension. Il passe de directeur général adjoint à directeur général. En 1985, il est nommé Directeur général de la SONAVI Fleuret, à Brazzaville, (un groupe des privés français, qui était associé à l'État congolais), concomitamment à son poste de Directeur général de la SCIM Congo à Pointe Noire. En 1996, il écrit au recteur de l'université Marien Nguoubi pour solliciter l'équivalence de son niveau, par rapport aux expériences acquises sur le terrain sur le plan juridique administrative. En 2012-2013, il intègre l'université internationale et obtient enfin une licence en droit privé. Fort de cette expérience, il décide de se lancer dans l'hôtellerie, un domaine qui lui réussit plutôt bien puisque ces hôtels Résidence Mpemba, la Concorde et aujourd'hui l'Enerstia font la fierté de la ville de Pointe Noire.

En dehors de l'hôtellerie, il se lance dans l'agro alimentaire en érigeant des boutiques d'alimentation ça et là dans la ville de Pointe Noire, une entreprise de vêtement de luxe, « Vétir Congo », et un cabinet de conseil juridique et d'affaires. Son challenge aujourd'hui, bien qu'étant encore Directeur général à la société SCIM, est de mettre en place un complexe hôtelier et de restauration dans les grandes villes du Congo. Nommé administrateur judiciaire pour le redressement de plusieurs entreprises

par les tribunaux, liquidateur des successions, élevé au titre de Dignitaire de la République du Congo, Ambassadeur de la Fédération mondiale pour la Paix, il crée, en 1994, une association humanitaire d'assistance multiformes aux déshérités. Un essor qui ne lui a pas valu que des acclamations comme il le souligne. « J'ai connu des déceptions dans ma famille maternelle où j'ai été traité de sorcier, magicien, et c'est là que j'ai compris qu'en Afrique on ne peut pas être riche sans être diabolisé ».

Des ambitions universitaires

Mais face à ces détracteurs, il prône l'amour et uniquement l'amour « Je me nomme Vividila, ce qui signifie dans langue maternelle, patienter, supporter, persévérer. Les tribulations précèdent l'élévation, il est évident que dans la vie, chaque épreuve constitue un écueil qui se révèle plus tard comme un prélude à la réussite. À mes enfants, je leur demande de ne jamais baisser les bras devant les moindres épreuves, mais de foncer, comme moi leur père, parti d'un niveau de cinquième, j'ai présenté une licence l'année dernière et je vais continuer, ce n'est pas fini, je vais aller en masters si Dieu le veut. » Mais pour arriver à ce niveau, dit-il : « il faut savoir pardonner et donner car pour réussir, il faut pardonner, et pour avoir, il faut donner »

Berna Marty

Musique tradi-moderne

« Les 12 Apôtres de Kingoli authentique V » dans les bacs

Pressé en France après son enregistrement au studio CFIM, l'album « Les 12 Apôtres » qui est une production de la maison CREA & Djendo Sound, est dorénavant disponible en Europe en supports CD cristal et ailleurs en supports CD Afrique.



Après six années de préparation, le patriarche Gianni Olando Mwan'Eboro et son Kingoli authentique V, viennent de mettre sur le marché du disque l'album tant attendu : « Les 12 Apôtres ». Cet opus est composé de douze titres parmi lesquels : Akwa Atebo, Gguaacha Apparra, Lisolo ya Mabélé, Rav3, Obia na bia, Amour original, Bakendé Bakozonga, Ofounda Obosso, Pap'Abamossavick, JC-Ol, Mosalisi, Iwele.

Bien rythmées, toutes les chansons de cet album sont tradi-modernes et chantées en Mbochi- Moye- Akoua- Kouyou- Lari... sous l'arrangement de Cyrille Malonga et Dany Bopassa.

Il est à noter aussi que depuis sa sortie en fin avril en France et il y a de cela quelques jours au Congo, l'album de Kingoli authentique V se comporte bien sur le marché. Le président de ce groupe, Gianni Olando Mwan'Eboro, dit avoir apporté des innovations dans cet opus avec une participation personnelle ac-

tive au niveau des chœurs, leads et dédicaces. Non seulement que Gianni Olando a chanté, mais il est également auteur et compositeur de certains titres.

Avant sa présentation officielle, le groupe Kingoli authentique V a pensé promouvoir son album d'abord dans les médias écrits et audiovisuels avant que n'intervienne le volet officiel et autres concerts dans les différents arrondissements de Brazzaville et autres villes et départements du Congo. Pour ce faire, le groupe est à la recherche d'un sponsor et producteur scénique et continue de répéter à son siège de Nkombo (Nganda Santa-Clara).

Avec la sortie de l'album « Les 12 Apôtres », le groupe Kingoli authentique V se dit aussi prêt à donner une bonne prestation musicale à la dixième édition du Festival panafricain de musique (Fespam) prévu en juillet 2015.

Bruno Okokana

Automobile

La voiture sans pilote n'est plus une utopie

En octobre 2010, Google annonçait avoir conçu un système de pilotage automatique pour automobile, cinq ans plus tard, la firme américaine vient de dévoiler la version finale de ce prototype.

Après les USA, les voitures mises au point par Google et Toyota effectuent leurs essais dans la ville de Zurich en Suisse. Les premières tentatives ont démarré au début du mois de mai et devraient se poursuivre jusqu'au 14 mai 2015. Google annonce notamment que la voiture autonome peut désormais circuler à travers une zone en construction, repérer des piétons et des cyclistes, ou réagir à l'approche d'un passage à niveau. La version finale de ce prototype, est désormais prête à quitter les circuits et à venir se balader sur les routes des États qu'il accepte.

À ce jour, tous les grands constructeurs mondiaux font désormais circuler des modèles de ces véhicules du futur. Et certains modèles, sont déjà vendus aujourd'hui par Daimler ou Nissan. Dans l'optique de connecter véhicules, objets et personnes ces essais permettent aux fabricants de récolter des connaissances sur la mobilité du futur.

Ces voitures autopilotées sont équipées par Autonomos Labs de capteurs et ordinateurs et logiciels afin d'assurer la sécurité de ces sorties.

Durly Émilie Gankama



Messagerie vidéo

Microsoft annonce Skype Translator



Microsoft vient de notifier la mise à disposition de son outil de traduction Skype Translator pour tous ceux qui utilisent Windows 8.1 ou testent Windows 10.

Celui-ci permet de traduire de manière quasi instantanée les conversations tant écrites que parlées. Les utilisateurs de la messagerie vidéo en ligne Skype vont désormais pouvoir faire traduire leurs messages oraux en quatre langues : l'anglais, l'espagnol, l'italien et le mandarin.

Parallèlement, les messages

écrits instantanés seront traduits jusqu'en 50 langues, dont le français. Dans le cas d'un échange vidéo, l'opération s'effectue en trois étapes : la retranscription des paroles de chaque interlocuteur en texte via un moteur de reconnaissance vocale, leur traduction par Microsoft Translator et enfin leur lecture par synthétiseur vocal. La transcription s'affiche également à l'écran.

Skype Translator peut être téléchargé gratuitement sur la boutique en ligne Windows Store, à partir d'ordinateurs ou de tablettes fonctionnant avec la der-

nière version du système d'exploitation de Microsoft, Windows 8. Microsoft, qui a racheté Skype en 2011, utilise des méthodes d'apprentissage automatique pour décomposer une phrase en groupes fonctionnels et différencier les homonymes grâce aux mots voisins.

Par ailleurs, Google a lancé de son côté en janvier une nouvelle version de son application gratuite de traduction « Google Translate » qui permet de transformer n'importe quel Smartphone en traducteur instantané.

DÉG

Application

Litoyi.com, écouter la musique des deux rives

Les deux Congo regorgent des dizaines de milliers d'artistes. Avec Internet, ils « veulent tous vendre leurs talents autrement. Les mélomanes eux recherchent parfois d'albums disparus sur le marché ou tout juste des chansons au top. Autant de motivations ayant conduit à la création du site.



Litoyi » se donne pour mission de référencer tous les artistes des deux rives pour donner à chacun d'eux la chance de se faire connaître. L'offre que présente la start-up fondée par Kenan Jered Mfoundou est simple : mettre en ligne de la musique congolaise en mode « écoute », sans téléchargement. Les visiteurs auront accès à toute la musique sans qu'ils soient nécessaires d'être membres de la plateforme. Les utilisateurs peuvent partager la musique qu'ils écoutent sur les réseaux sociaux pour permettre à leurs

amis de venir sur le site.

Que gagnent alors les artistes qui signent des fiches pour voir leurs chansons sur Litoyi.com ?

La visibilité évidemment. Mais pas seulement. La start-up se serait concertée avec le Bureau congolais des Droits d'auteurs pour faire bénéficier aux compositeurs les retombées d'une telle opération. Pour l'heure, rien n'est encore clair à ce sujet. La plateforme est conçue sur une base virale, faisant qu'à chaque visite un utilisateur puisse faire venir ses amis pour générer le buzz. « Pour sa première année nous misons sur 1 million d'heure d'écoute, soit l'équivalent d'une chanson de 3 minutes écoutées 20 millions de fois », précise Kenan Jered

Mfoundou alias Kmj. Le service est gratuit pour les utilisateurs et les artistes. Pour couvrir les frais d'hébergement extrêmement coûteux, des versions en marque blanche du site seront disponibles sous forme d'applications dédiées et la start-up, propulsée par BantuHub, vendra des encarts de pub.

En attendant la mise au point de l'application mobile du projet, Litoyi espère finaliser son contrat avec une société de téléphonie mobile de la place, convaincu du succès probable de l'application, pour véritablement lancer les opérations. Litoyi.com compte déjà des centaines de chanson.

À voir !

Quentin Loubou

Football-Saison 2014-2015

Le bilan des Diabes rouges de la diaspora (Angleterre, Belgique, Écosse et Grèce)



Amine Liganzi Koumba a vu sa saison perturbée par les blessures (crédits photo adiac)

Amine Liganzi Koumba (Gillingham/Angleterre)

Libéré de son contrat le 10 mars, Amine Liganzi a mis fin à une saison hachée par les blessures à répétition (adducteurs) : seulement 7 matchs de championnat de 3e division anglaise lors de la saison 2014-2015. Dont trois titularisations. Il y a deux ans, dans ces mêmes colonnes, l'ancien Stéphanois pensait en avoir terminé avec la pubalgie qui avait gâché son passage à Blackburn. Sa première saison à Gillingham semblait confirmer cette tendance (20 matchs en 2013-2014). Las, le milieu de 25 ans a été rattrapé par son corps et est actuellement en France pour se soigner. Et trouver, à 100% de ses moyens, un nouveau challenge pour l'exercice 2015-2016.

Yannick Loemba (Mons/Belgique)

La « révélation » de cette saison 2014-2015 en Europe, puisque sa bonne saison lui a ouvert les portes de la première division ; le milieu offensif a signé pour deux ans avec Ostende, le 9 avril dernier.



Champion de Grèce et en course pour le doublé, Delvin Ndinga ajoute des lignes à son palmarès. Mais pour la saison prochaine, le suspens demeure (droits réservés)

Jordan Massengo (Mons/Belgique)

À un poste moins exposé que son coéquipier, le milieu défensif peut également se targuer d'une belle saison : 31 matchs de championnat. Et une influence importante que résume Yannick Loemba : « Jordan, c'est l'élément clé de notre saison. Avec son impact physique, c'est le premier rempart de notre système défensif. Mais avec son bagage technique, c'est aussi la lance de rampe-ment de notre jeu ».

Il faut en effet rappeler que le natif de Saint-Mandé a d'abord été formé au poste de milieu offensif à Istres (33 matchs et 2 buts en

Alors que les championnats européens s'achèvent, les uns après les autres, les bilans personnels tombent. Parfois brillants, souvent satisfaisants ou décevants. Rétrospective.

Arrivé à Mons après une saison compliquée au Whiter Star (8 matchs et 3 buts), le natif de Brazzaville a réalisé la meilleure saison de sa carrière avec 9 buts, 10 passes décisives et une capacité à dynamiser les défenses adverses. Droitier, il s'éclate sur le côté gauche de sa défense et sans la relative maladresse de son coéquipier Bison Gnohéré, Loemba aurait pu ajouter une

bonne poignée d'assistances à ses statistiques personnelles. Profitant de la mise en faillite du RAEC Mons, Ostende a donc flairé la bonne occasion pour récupérer le joueur de 25 ans sans dépenser le moindre euro. Amoureux du beau geste, parfois au détriment de l'efficacité, il devra désormais



Jordan Massengo a livré une belle saison, même si son poste défensif ne lui a pas garanti la même reconnaissance qu'à Loemba (droits réservés)

s'imposer à l'étage supérieur. Ce qui l'aidera à gagner sa place en sélection nationale.

Ligue 2 entre 2009 et 2013), avant de reculer au poste de relayeur à Besançon (prêté en 2011-2012 pour 20 matchs de National) et à Vannes (21 matchs de National en 2013-2014).

A 25 ans, c'est donc un milieu de terrain moderne qui se retrouve sur le marché des transferts. Et probablement pas pour longtemps.

Dominique Malonga (Hibernian/Écosse)

Quatrième meilleur buteur de son championnat avec 13 buts (et 3 passes décisives en 24 matchs), Dominique Malonga peut être satisfait de son bilan. Auquel on peut ajouter 3 matchs et 2 passes décisives en Coupe d'Écosse et 3 buts en 2 matchs de Coupe de la Ligue. À titre personnel, la saison de l'attaquant formé à Monaco est satisfaisante. Mais collectivement, Hibernian n'est pas parvenu à monter en première division. Ce qui restreint les chances de voir l'ancien joueur du Torino porter les couleurs du club écossais l'an prochain.

À 26 ans, Dominique Malonga n'a plus le temps : il doit désormais

champion. Une moisson qui n'est d'ailleurs pas terminée puisque l'Olympiakos est également en course pour le doublé Coupe-championnat (la finale aura lieu le 23 mai face à l'AO Xanthi).

Quart de finaliste de la CAN 2015, champion de Grèce et probable vainqueur de la Coupe : le bilan est bon pour l'international congolais. Seul bémol, un parcours européen moins abouti que l'année précédente (élimination en 8e de finale de la Ligue des champions face à Manchester United). Rappelons que le club du Pirée avait terminé 3e de son difficile groupe de Ligue des champions (Atletico Madrid, Juventus, Malmö) puis avait été sorti en 16e de finale de la Ligue Europa par les Ukrainiens du Dnipropetrovsk.

À la décharge de l'Olympiakos, la Juventus, battue en Grèce lors de la 3e journée, s'est qualifiée en finale de la Ligue des champions. Et les Ukrainiens se sont hissés en finale de la Ligue Europa.

À titre personnel, la saison de Ndinga se chiffre à 17 matchs de championnat (1 but et 1 passe décisive), 6 matchs de Ligue des champions (1 but face à la Juventus de Turin) et 4 matchs de Coupe de Grèce.

En fin de prêt dans la capitale hellène, le champion d'Afrique 2007 n'a plus qu'un an de contrat à Monaco. On devrait savoir rapidement si le club de la Principauté compte sur lui l'an prochain. Dans la presse française, son nom est cité du côté de Rennes et Saint-Etienne. Une autre option serait de rester à l'Olympiakos pour continuer à inscrire des lignes supplémentaires sur l'un des plus beaux palmarès du football congolais.



Avec 13 buts, Dominique Malonga a brillé en Écosse : mais sera-t-il capable de faire la même chose à l'étage supérieur ? (droits réservés)

Bernard Itoua (Platanias/Grèce) Avec 28 matchs (1 passe décisive), Bernard Itoua a contribué au maintien du Platanias Chiana, promu en début de saison. Le défenseur cen-



Fort de ses 9 buts et de 10 assistances, Yannick Loemba a convaincu Ostende et jouera en première division l'an prochain (droits réservés)

tral de 26 ans aura donc l'occasion de disputer une nouvelle saison en première division grecque. À Chiana ou d'ailleurs...

Depuis la retraite de Christopher Samba, Bernard Itoua est probablement le défenseur central congolais le plus expérimenté avec des expériences en première division française (2 matchs), bulgare (1 matchs), israélienne (28 matchs, 3 buts) et une victoire en Coupe d'Israël et donc grecque (28). Un parcours auquel il faut ajouter un passage en 3e division allemande (20 matchs avec Elversberg). Malgré ce vécu, le natif de Blois, formé à l'AJA, n'a pas réussi à faire son trou en sélection nationale. Il ne fut en effet pas retenu à la CAN par Claude Le Roy. Et son retour ne semble pas d'actualité. Ce sera donc le challenge du joueur l'an prochain : montrer qu'il a sa place chez les Diabes rouges.

Camille Delourme

Ebola : un cas en Italie

Pour la première fois depuis le début de l'épidémie à virus Ebola, un cas confirmé a été signalé en Italie. Le malade est un professionnel de santé revenant de la région d'Afrique de l'Ouest encore affectée par la flambée épidémique.

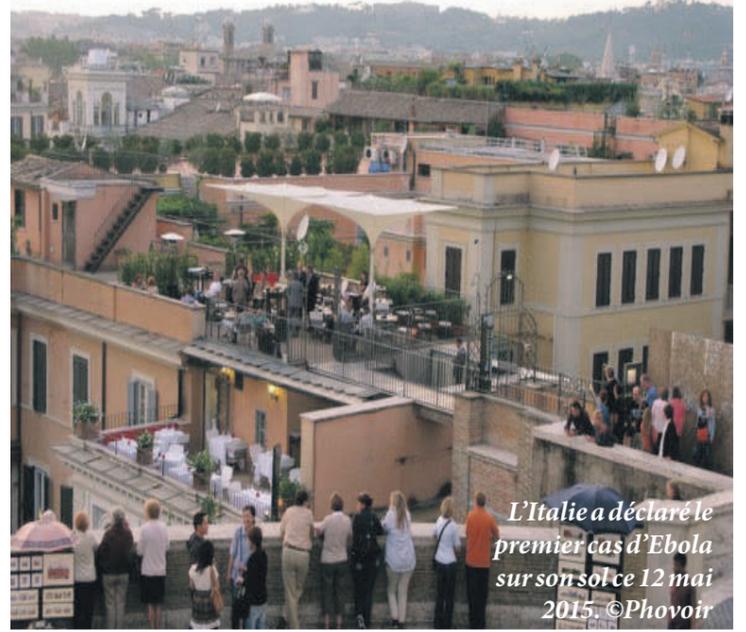
Le patient ayant déclaré les symptômes du virus Ebola en Italie ce 12 mai est un professionnel de santé qui s'était porté volontaire pour travailler dans un centre de traitement de cette maladie en Sierra Leone. Pour son voyage de retour en Italie, il a pris un vol de Freetown à Rome, via Casablanca au Maroc le 7 mai dernier. À son arrivée dans la capitale italienne, il ne présentait aucun symptôme de la maladie.

Ce n'est que 72 heures après son retour en Italie que ce patient a commencé à développer les premiers symptômes. Ce professionnel de santé s'est isolé lui-même à domicile et a contacté les secours qui

l'ont transporté à l'hôpital de Sassari en Sardaigne. Les analyses ayant confirmé sa contamination par le virus Ebola, le 12 mai, il a été transféré vers un centre spécialement équipé, à Rome.

« Les premiers symptômes n'étant survenus que 72 heures après le dernier vol du malade, le traçage des passagers n'est pas considéré comme nécessaire », estime l'OMS. Les proches du patient, ainsi que le personnel de l'hôpital de Sassari sont sous étroite surveillance. Aucune autre information concernant l'état de santé du malade n'a pour le moment été communiquée.

Destination Santé



Accouchement prématuré

Le cerclage du col de l'utérus remis en cause

Le cerclage du col de l'utérus n'est plus aussi fréquent que par le passé. Différentes études ont montré que cette technique ne diminuait pas significativement le risque global d'accouchement prématuré. Elle garde cependant son utilité dans des indications bien précises.



Quand elle a été développée dans les années 50, la technique du cerclage du col utérin concernait les femmes présentant une faiblesse du col et ayant fait des fausses-couches tardives et/ou ayant accouché prématurément. Au fil des années, ses indications se sont élargies et le cerclage a été de plus en plus proposé en cas de risque d'accouchement prématuré, sans forcément d'antécédents. Aujourd'hui, après avoir compilé les résultats d'un grand nombre d'études, les médecins reviennent à ses indications originales : renforcer le col utérin quand l'échographie a montré qu'il était court et distendu, chez des patientes ayant au moins trois

antécédents de fausse-couche tardive ou d'accouchement prématuré.

Le cerclage du col est généralement réalisé vers 12-14 semaines d'aménorrhée (SA), sous anesthésie locale ou péridurale. Le médecin passe un gros fil non résorbable entre la muqueuse et le muscle utérin, le serre et le noue de façon à fermer le col. Ce fil est retiré vers 37 SA, voire plus tôt si malgré le cerclage un accouchement prématuré survient. L'ablation du fil est simple et indolore : le praticien met un spéculum pour voir le bout du fil au-dessus du nœud et le sectionne avec des ciseaux.

Ds

Placenta prævia

Quels facteurs de risque?

Pathologie multifactorielle, le placenta prævia survient lors d'une grossesse sur 200. Dans ce cas, le placenta – anormalement logé dans la partie inférieure de l'utérus – bloque l'ouverture du col de l'utérus. À la naissance, l'enfant n'a pas la place de passer par les voies naturelles. L'accouchement se fait alors par césarienne.



Fonctionnel dès le 3e mois de la grossesse, le placenta est indispensable au développement du fœtus dans l'utérus. Au fil des 9 mois, cet organe assure l'échange des nutriments et des gaz du sang entre la mère et l'enfant.

Il est normalement situé dans la partie supérieure de l'utérus pour laisser au fœtus la place nécessaire à sa croissance. Une fois le terme arrivé, la situation idéale pour une naissance par voie basse veut que le placenta reste dans cette position. Mais en cas de placenta prævia, il se forme dans la partie basse de l'utérus, à l'ouverture du col. Dans ce cas, le fœtus n'a plus la place pour se frayer un passage lors de la naissance. L'accouchement se fait alors obligatoirement par césarienne. Il existe trois formes de placenta prævia. Il est dit central lorsque le placenta recouvre complètement l'ouverture du placenta, partiel lorsqu'un espace est libéré entre le placenta et le col, marginal lorsqu'il se localise à l'ouverture du col utérin. Au 3e mois de grossesse, les principaux signes sont des saignements dus au détachement de parois de l'utérus au cours du premier et second trimestres ainsi que des crampes utérines.

Qui est exposé ?

Divers facteurs exposent au risque du placenta prævia. Une nidation trop basse de l'œuf dans le col utérin amène ce tissu à se constituer tout près de l'ouverture du col. Une

femme dont la muqueuse est fragilisée par la présence de cicatrices ou de fibromes y sera aussi plus exposée. La survenue de cette pathologie est plus fréquente chez les fumeuses, lorsque la femme attend des jumeaux, qu'elle a déjà eu plusieurs enfants et/ou que la fécondation s'est faite par procréation médicale assistée. Cette probabilité est aussi liée à l'âge de la mère. Ainsi, les femmes de plus de 30 ans sont trois fois plus exposées à ce risque comparées aux jeunes de moins de 20 ans.

Anticipées par les médecins, les complications sont rares. En effet, le suivi médical de la future mère et de son enfant – avant, pendant et après l'accouchement – réduit significativement le retard de croissance du fœtus. Lequel survient dès lors que le manque d'approvisionnement en sang entre le placenta et le fœtus est trop important. Cette prise en charge permet aussi de prévenir : Une anémie fœtale liée au manque de fer apporté à l'enfant, une infection et la formation de caillots sanguins dans l'utérus et une transfusion en urgence en cas d'hémorragie déclarée à l'accouchement. Ds

Plaisirs de la table

Pour la petite définition, l'huile végétale est un corps gras extrait d'une plante dont les graines, noix ou fruits contiennent des lipides que l'on appelle aussi plante oléagineuse. Découvrons ensemble.

L'huile végétale



Le terme « huile végétale » fait référence pas seulement à l'huile alimentaire mais également à d'autres huiles comme celle végétale carburant, combustible (exemple : le pétrole) et viennent s'ajouter à la liste toutes les autres catégories employées en cosmétique.

Les principales plantes « oléagineuses » utilisées dans la production des huiles végétales ne sont pas toutes inconnues des Congolais. On retrouve en tête de liste (pas étonnant dans ce cas !) la noix

de palme, le soja, le colza et le tournesol pour ne citer que ceux-ci.

Le grand intérêt pour l'être humain d'utiliser l'huile végétale dans les différents produits cosmétiques, c'est le fait qu'elle apporte hydratation et protection nécessaire à la peau. Des transformations en savon sont faites justement pour cette utilité.

En revanche, ses qualités culinaires sont surtout dans l'apport d'énergie, de vitamines essentielles à l'organisme que l'on retrouve selon le type de plante.

Pourquoi existe-t-il plusieurs variétés d'huiles végétales ?

En cuisine, les huiles sont aussi importantes les unes que les autres à cause de leur saveur différente. Toute bonne cuisinière le confirmerait bien, selon qu'on utilise de l'huile de palme dans son « pondu » ou de l'huile d'arachide, le saka-saka au final a un autre goût. La difficulté comme les ménagères le savent, c'est dans le choix d'une bonne huile végétale. Ce sont justement les huiles qui rehaussent la saveur de l'ali-

ment simplement servi ou pas.

Les huiles consommées de manière modérées sont surtout des éléments bénéfiques pour la santé cardiovasculaire. Certaines plus que d'autres, selon les acides gras prédominants qu'elles renferment.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 1 yaourt (le pot sert de doseur)
- 3 pots de farine
- 2 pots de sucre
- 1 pot d'huile ou 100g de beurre
- 1 sachet de levure chimique
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1 tablette de chocolat
- 3 œufs
- 1 pincée de sel

PRÉPARATION

Commencez par verser le yaourt, la farine, la pincée de sel, les œufs et mélanger dans un saladier. Puis ajouter le sucre, l'huile, la levure, le sucre vanillé. Puis mélanger à nouveau. Dans un bol cette-fois, versez le chocolat préalablement fondu au bain-marie. Dans cette pâte chocolatée, versez l'autre pâte blanche en partie et bien mélanger. Enfin, beurrer un moule à cake, verser une couche de pâte blanche et une autre de pâte chocolatée et ainsi de suite. Avant de mettre au four, faites des marbrures à l'aide d'un couteau. Faire cuire pendant au moins 45 mn tout en surveillant la cuisson de votre cake marbré au chocolat.

Bon appétit !

Samuelle Alba

Cake marbré au chocolat



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

SUPPORT GÉNÉTIQUE COMPTINE	RETIRAI DU PROGRAMME PRONONCÉ	PRÉNOM FÉMININ JAZZ VOCAL	ARTICLE CE QUI SE FAIT DE MIEUX	RAYÉE ÉVALUER	REGISTRES À L'OPÉRA POUVRE D'ÉCORCE
GROSSE PLUIE NAVIGUA				MALADIE DES POUMONS SERVIE AU PUB	
AMPLIFIE BAS DE GAMME			PROSTITUÉES PEINTURE SUR BOIS		HÉROS BIBLIQUE
	BANNIE		INDULGENT SORTIES DE L'OMBRE		
HÉROS DE BD CALLOSITÉ				SORTIE THÉÂTRALE	CONJONCTION GENRE MUSICAL
		ENCERCLER MONNAIE BRÉSILIENNE			
SALE GAMIN MISE EN BALANCE				GENRE AU CINÉMA	ALLONGEAI
			LÈVRES SÉPARE L'EUROPE DE L'ASIE		
BAVARD	GIFLE PETIT TÊTU			OR AU LABO	PIÈCE DE HARNAIS
				ÉGAL MÉTAL	
NÉGATION PAYA SA PART		ÉCORCHURE CONIFÈRE			
			ROULÉ		PÉRIODE
VIEUX BÂTIMENT		PLEURNICHE			

E	D	R	E	G	I	M	E	D	E	F	I	C	I	T
S	I	Z	O	B	S	E	Q	U	E	S	Z	A	C	O
U	P	E	B	U	A	D	Q	G	U	E	P	E	A	H
O	L	P	L	R	E	I	L	B	O	M	E	M	C	
L	O	C	H	A	T	O	N	R	U	O	D	N	P	N
B	M	N	P	E	E	C	E	P	C	I	U	O	U	A
W	A	O	M	S	H	R	E	U	C	A	T	L	S	M
I	T	R	I	R	T	E	E	I	O	E	N	C	O	F
S	E	E	O	O	I	N	T	C	N	J	H	Y	I	T
H	R	B	B	M	P	S	E	T	I	L	A	C	O	L
B	O	I	T	I	E	R	A	G	N	A	H	P	O	N
O	S	B	G	P	G	T	N	A	R	U	B	R	A	C
N	E	N	A	V	A	S	R	U	E	H	N	O	B	S
E	A	C	A	V	E	R	N	E	H	C	U	L	E	P
S	U	F	N	O	C	N	O	I	T	A	L	L	O	C

- | | | | |
|-----------|-----------|------------|----------|
| BAROMETRE | CEREALE | GUEPE | POTENTAT |
| BIBERON | CHATON | HANGAR | POUPEE |
| BLOUSE | COCHE | HERMETIQUE | REGIME |
| BOITIER | COLLATION | LOCALITE | ROSEAU |
| BONHEUR | CONFUS | MANCHOT | SAPAJOU |
| BOULOT | CYCLONE | MEDIOCRE | SAVANE |
| CAMPUS | DAUBE | MOBILIER | WISHBONE |
| CANYON | DEFICIT | MORSE | ZEBRE |
| CARBURANT | DIPLOMATE | OBSEQUES | |
| CAVERNE | EPITHETE | PELUCHE | |
| | FICHU | PESTICIDE | |
| | GIBET | | |

				6	7	5
5	6		2	3		9
	1					
6		9		4	1	
2						8
		1	8		2	6
						9
3			9	1	7	2
8	4	7				

5	7			2		8	
			3	1		5	
8	4	3	7			2	
		4		6	8	9	
6			2	3		5	
7	5		4		6		
	5			9	2	1	6
9		5	1				
1		6				9	7

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES
AB - AN - CE - EN - ET - MI - NE - NU - ON - TA - UE - UN
- 3 LETTRES
CLE - CRI - CRU - DER - ERE - ETE - EUS - RAT - REA - RIZ
- 4 LETTRES
AGEE - AGIR - ARUM - AURA - MAIN - PARATAIE - TARE - TATE
- 5 LETTRES
ARASE - AUTAN - AUTEL - AZURE - ENNUI - ETUDE - GEOLE - HERON - HONTE - HURON - LEPRE - RUBAN - TENUE - TRONE - TROUE
- 6 LETTRES
CACHOT - CHAHUT - CHATON - ETEINT - HOMMARD - NANDOU - TARZAN

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est **ODYSSÉE**

Mots casés

A	D	N		A	F	F	A	M	A
L	O	I	S	I	R		G	A	G
B	L	E	U		E	Q	U	I	N
E		C	I	E	R	G	E		E
D	R	E	S	D	E		T	U	A
O	U		S	E		O	S	S	U
	E	T	E	N	D	U		U	
D	E	R		O	F	F	R	E	
O		O	U	R	S		M	E	S
M	E	U	T		E	P	I		C
I	L		I	N	S	U		N	U
N	U	L	L	E		R	A	I	D
O	S	E	E		K	E	N	D	O

Mots fléchés

	C		S		C		A		T		D	
	C	A	L	C	U	L	A	T	R	I	C	E
	M	A	I	S	O	N	M	M	E	R	E	
	A	P	P	E	A	U		O	V	A	L	E
	A	I	R		T	I	S	A	N	E	S	
	A	N	N	A	L	E		P	L	A	N	T
	I	S	O	R	G	H	O		T	A		
	T	E	E		S	U		A	E	R	A	F
		S	E	C	O	U	R	I	S	M	E	
	C	A	T	C	H		L	E	S	T	A	T
	T	O	R	E	R	O		A	R	T		
	Z	O	N	A		H	I	T	T	I	T	E
	M	I	N	E		S	U	I	D	E		
	D	E	E	S	S	E		B	O	L	O	
	S	N		T	R	U	A	N	D	E	R	

4	8	2	7	9	6	1	3	5
6	5	1	8	3	2	9	4	7
7	9	3	4	1	5	6	8	2
5	1	9	2	6	3	4	7	8
3	6	8	5	7	4	2	1	9
2	7	4	1	8	9	3	5	6
9	4	5	3	2	7	8	6	1
1	3	6	9	5	8	7	2	4
8	2	7	6	4	1	5	9	3

8	2	5	4	6	7	1	3	9
9	7	4	5	3	1	8	6	2
6	3	1	9	8	2	4	7	5
4	5	2	7	9	6	3	1	8
3	6	7	1	2	8	9	5	4
1	9	8	3	5	4	7	2	6
7	1	6	8	4	5	2	9	3
2	4	9	6	1	3	5	8	7
5	8	3	2	7	9	6	4	1

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 22 mai

Célébration Cfrad, l'instant de la danse

Le Centre de formation et de recherche en art dramatique (Cfrad) a observé a vibré au rythme de la 32e Journée internationale de la danse. La soirée a été animée par le Ballet national qui a exécuté la pièce « Ifia Blues » de Jean Blaise Bilombo Samba.

« Ifia Blues », une pièce assise sur la chorégraphie, tourne autour du Kiébé-Kiébé. Il s'agit en effet, d'un voyageur qui va chercher le masque qui n'est autre que le Kiébé-Kiébé. Un masque qui a voyagé à travers plusieurs départements du pays.

À travers la danse, des mes-

sages sont véhiculés, a expliqué le directeur du Cfrad, Parfait Mbon. Mais chaque danse est révélatrice d'une certaine identité. « Lorsque nous organisons ces genres d'activités, c'est une façon de rendre vivant cet art, une façon de le promouvoir. Dans les jours à venir, nous organiserons des

activités avec le groupe Ndima des peuples autochtones qui sera à sa quatrième tournée européenne et asiatique. À cet effet, il y aura encore un spectacle dans la



Le Ballet national mesure de l'événement à la première quinzaine du mois de juin », a promis Parfait Mbon. Notons que c'est l'Unesco qui a institué cette journée en 1982.

Elle vise trois objectifs : réunir le monde de la danse ; rendre hommage à la danse et célébrer son universalité.

Bruno Okokana

Horoscope du 16 au 22 mai 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

De belles opportunités professionnelles s'offrent à vous. Il y a cependant un manque de logistique à combler. Soyez diplomate et stratégique pour que les choses tournent à votre faveur. Très bon karma pour les Béliers du deuxième décan.



Lion
(23 juillet-23 août)

La fatigue se fera sentir en milieu de semaine, ce n'est pas le moment de lâcher prise alors prenez sur vous et adoptez une hygiène de vie optimale pour vous ménager. Vous aurez une belle décision à prendre en fin de semaine. Votre futur proche en sera touché.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Une belle semaine vous attend, particulièrement sur le plan relationnel. Les célibataires brilleront de mille feux tandis que les amoureux roucouleront à deux. Les idées fusent et votre vie intime prend un beau tournant.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous êtes entouré d'individus bienveillants, prêts à vous aider si vous en avez besoin. Mettez de côté votre paranoïa vous y verrez plus clair sur les sujets qui vous préoccupent. Vous avez de l'ambition et de la créativité. Ces deux éléments sont bons pour faire avancer vos projets professionnels, à condition qu'ils soient équilibrés.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous pourriez bien vous sentir sur la touche dans le courant de la semaine. N'en faites pas un plat et cherchez comment reprendre votre place. Il n'y a pas de méchanceté derrière cette mise en situation, plutôt de la frustration. Sachez rassurer.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous avez tendance à étouffer vos proches avec votre anxiété. Avouez vos faiblesses et laissez-vous vous faire aider plutôt que de taper du poing sur la table. Faire preuve d'humilité vous aidera grandement dans ce chemin.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous vous sentez prêt à tourner la page et sortir les griffes s'il le faut. Dans le domaine professionnel, il faudra faire preuve de ténacité et de patience. Gardez à l'esprit que vous êtes capable et que vous êtes sur le point d'accomplir de grandes choses.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous vous montrerez particulièrement pessimiste alors que les choses vont pourtant bien pour vous. Cherchez les causes de ce malaise car elles vous aideront à résoudre plusieurs conflits internes. Votre quotidien s'en trouvera transformé.



Poissons
(19 février-20 mars)

Votre patience commence à porter ses fruits. Si vous vous sentiez délaissé ce sentiment devrait changer de cap plus vite que vous ne le pensiez... soyez prêt à de belles rencontres. Canalisez votre stress différemment, en choisissant le sport ou en faisant des exercices de respiration par exemple.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous jouissez d'un bon karma, sûrement le résultat d'une action charitable. Vous avez compris qu'aider les autres, c'est s'aider soi-même. Gardez ce credo dans un coin de votre tête. Forme : en sports d'équipe, votre vitalité vous fera briller de mille feux.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Le retour d'un proche vous mettra en joie. L'heure est à la détente et aux moments complices. Cette vague d'énergie vous fera du bien. Vous attendrez une nouvelle importante, canalisez votre impatience et occupez-vous, sinon vous frôlerez l'obsession.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Les Sagittaires qui ont vu l'échec de près pourront rectifier le tir dans le courant de la semaine. Montrez-vous batailleur et sûr de vous pour regagner la confiance de votre hiérarchie. Aux fêtards, il est temps de freiner ou de responsabiliser vos virées nocturnes. Pour votre bien physique et psychologique.



PHARMACIES DE GARDE DU 17 MAI 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Centre sportif
- Mazayu de Kinsoundi
- La providence

BACONGO

- Raph (arrêt CCF)
- Saint-Michel (gare routière)
- Saint-Pierre

MOUNGALI

- Avenue de la paix
- Espérance (marché moukondo)
- GIM
- Pont du centenaire
- ÎLE de santé

OUENZE

- Croix sainte
- Mampassi
- Soberne

POTO-POTO

- Divina
- La Gare
- Marché poto-poto
- Renande et Maat
- Clairon (camp clairon)

TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalou
- Ciracide (face hôpital Talangai)

MFILOU

- Galien
- Hebron
- Relys